

Amilcare Ponchielli

Arrigo Boito

La Gioconda (1876)

La Gioconda

Melodramma in quattro atti

Personnages

LA GIOCONDA, cantante célèbre de rue.	Soprano
LA CIECA, L'Aveugle, sa mère aveugle.	Contralto
ALVISE BADOERO, l'un des chefs de l'Inquisition et membre du Conseil des Dix.	Basse
LAURA ADORNO, son épouse.	Mezzo Soprano
ENZO GRIMALDI, noble génois.	Ténor
BARNABA, espion de l'inquisition au service d'Alvise	Baryton.
ZUANE, batelier. gondolier	Basse
ISEPO, scribe public	Ténor

Testo del libretto

ATTO PRIMO

La bocca dei leoni.

*Il cortile del Palazzo Ducale parato a festa.
Nel fondo la Scala dei Giganti e il Portico della Carta colla porta
che adduce nell'interno della chiesa di San Marco. A sinistra
lo scrittoio d'uno scrivano pubblico. Sopra una parete del cortile
si vedrà una fra le storiche bocche dei leoni colla seguente scritta
incisa sul marmo a caratteri neri :*

DENONTIE SECRETE PER VIA
D'INQUISITIONE CONTRA CADA
VNA PERSONA CON L'IMPVNITÀ
SECRETEZA ET BENEFITII
GIVSTO ALLE LEGI.

*È uno splendido meriggio di primavera.
La scena è ingombra di Popolo festante.
Barnabotti, Arsenalotti, Marinai, Maschere d'ogni sorta, Arlecchini,
Pantaloni, Bautte, e in mezzo a questa turba vivace alcuni Dàlmati
ed alcuni Mori.
Barnaba, addossato ad una colonna, sta osservando il popolo ;
ha una piccola chitarra ad armacollo.*

Scena prima

La bouche des lions

*La cour du Palais Ducal décorée pour une fête.
Au fond, l'Escalier des Géants et le Portique de la
Carte, d'où une porte conduit à l'intérieur de l'Eglise S!
Marc. A gauche, l'écritoire d'un écrivain public. Sur une
paroi de la cour on verra une des historiques bouches
des lions avec l'inscriotion suivante gravée en lettres
noires sur le marbre :*

DENONCIATIONS SECRETES
A L'INQUISITION, CONTRE...
AVEC L'IMPUNITE, LA DISCRETION
ET LES RECOMPENSES PREVUES
PAR LES LOIS.

*C'est dans un splendide midi de printemps
La scène est pleine de Peuple en fête
patriciens pauvres, ouvriers de l'arsenal, marins,
masques de toutes sortes, Arlequins, Pantalons
femmes masquées et au milieu de cette foule vivante
quelques Dalmates et quelques Maures. BARNABA
adossé à une colonne, observe le peuple ; il a une
petite guitare en bandoulière*

Scène I

MARINAI E POPOLO

Feste e pane ! la repubblica
domerà le schiatte umane
finché avran le ciurme e i popoli feste e pane.
L'allegria disarmà i fulmi
ed infrange le ritorte.
Noi cantiam ! chi canta è libero ;
noi ridiam ! chi ride è forte.
Quel sereno iddio lo vuol,
che allegrò questa laguna
coll'argento della luna
e la porpora del sol.

(campane a distesa, squilli di tromba)

Feste e pane ! a gioia suonano
di San Marco le campane.
Viva il doge e la repubblica !
Feste e pane !

BARNABA

(si muove dal posto; dominando il frastuono festosamente)
Compari ! già le trombe
v'annuncian la regata.

MARINAI

(correndo a destra verso la riva degli Schiavoni)
Alla regata

POPOLO

Alla regata !

(il popolo esce dal cortile ; il tumulto si allontana)

MARINS ET PEUPLE

Des fêtes et du pain ! La République
dominera les foules humaines
tant que les foules et les peuples auront des fêtes et du pain.
L'allégresse désarme les foudres
et brise les liens.
Nous chantons ! Celui qui chante est libre ;
Nous rions ! Ceux qui rit est fort.
C'est notre dieu serein qui le veut
celui qui a rendu heureuse notre lagune
avec l'argent de la lune
et la pourpre du soleil.

(cloches au loin et sonneries de tompettes)

Des fêtes et du pain ! Les cloches de St Marc
sonnent joyeusement.
Vive le Doge et la République !
Des fêtes et du pain !

(I s'éloigne de la colonne dominant joyeusement le vacarme)
Mes compères ! Déjà les trompettes
vous annoncent la régata !

(courant à droite vers la Rive des Esclavons)
A la régata. !

A la régata !

(Le peuple sort de la cour ; le tumulte s'éloigne)

Scena seconda

Scène 2

Barnaba solo.[Scena e Terzettino]

BARNABA seul (Scène et petit trio)

BARNABA

(accennando gli spiragli delle prigioni sotterranee)
E danzan su lor tombe !
E la morte li guata !

(cupamente)

E mentre s'erge il ceppo o la cuccagna,
fra due colonne tesse la sua ragna
Barnaba, il cantastorie ; e le sue file

(guarda e tocca la sua chitarra)

sono le corde di questo apparecchio.
Con lavorio sottile
e di mano e d'orecchio
colgo i tafani al volo
per conto dello stato. E mai non falla
l'udito mio. Cogliar potessi solo
per le mie brame e tosto
una certa vaghissima farfalla !...

(montrant les ouvertures des prisons souterraines)

Et ils dansent sur leurs tombes !
et la mort les guette !

(sombrement)

Et tandis que l'on dresse le billot et le mât de cocagne
entre deux colonnes Barnaba le ménestrel a tissé sa toile
d'araignée et ses filets.

(Il regarde et touche sa guitare)

Ce sont les cordes de cet appareil.
Avec un jeu subtil
des mains et des oreille
je frappe les taons au vol
pour le compte de l'Etat. Et jamais mon ouïe
ne se trompe. Si je pouvais seulement attraper
dans mes désirs ardents et vite
ce papillon très exquis !

Scena terza

Scène 3

*La Gioconda co' la Cieca, entrando da destra, e detto.
La vecchia ha il volto coperto fin sotto gli occhi da un
povero zendado.*

GIOCONDA

*(conducendo per mano la madre e avviandosi alla chiesa
lentamente)*
Madre adorata. Vieni.

*(La Gioconda et la Cieca entrent à droite, Barnaba)
La vieille a le visage couvert par un pauvre
vieux foulard.*

*(conduisant par la main sa mère et se dirigeant
lentement vers l'Eglise)*
Mère adorée. Viens.

BARNABA

(scorge la Gioconda e si ritrae accanto alla colonna)
 (Eccola ! Al posto.)

(Il aperçoit la Gioconda et se replie près de la colonne)
 (La voilà. A mon poste !)

3

CIECA

Figlia che reggi il tremulo
 piè che all'avel già piega,
 beata è questa tenebra
 che alla tua man mi lega.

Tu canti agli uomini
 le tue canzoni,
 io canto agli angeli
 le mie orazioni,
 benedicendo
 l'ora e il destin,
 e sorridendo
 sul mio cammin.

« Io per la tua bell'anima
 prego chinata al suol.
 E tu per me coi vividi
 sguardi contempli il sol. »

Fille qui conduis mes pas tremblants
 qui me portent déjà vers la tombe
 bbineheureuses sont ces ténèbres
 qui me lient à ta main

Tu chantes pour les hommes
 tes chansons,
 moi je chante pour les anges
 mes prlères,
 en bénissant
 l'heure et le destin,
 et en souriant
 sur mon chemin.

" Moi pour ta belle âme
 je prie penchée vers le sol.
 et toi pour moi parmi les vivants
 tu regardes et contemples le soleil ".

GIOCONDA

Vien! per sicuro tramite
 da me tu sei guidata...
 vien! ricomincia il placido
 corso la tua giornata.

Tu canti agli angeli
 le tue orazioni,
 io canto agli uomini
 le mie canzoni,
 benedicendo
 l'ora e il destin,
 e sorridendo
 sul mio cammin.

« Ed io pe 'l tuo dimane
 a te guadagno il pane
 tu col pregar fedel
 a me guadagna il ciel. »

Viens de façon sûre
 c'est moi qui te guide...
 Viens et reprends le cours
 paisble de ta journée.

Tu chantes pour les anges
 tes prières
 Moi je chante pour les hommes
 mes chansons,
 en bénissant
 l'heure et le destin,
 et en souriant
 sur mn chemin.

" Et moi pour ton avenir
 pour toi je gagne du pain,
 toi avec tes prières fidèles
 tu gagnes pour moi le ciel ".

BARNABA

(in disparte)

(Sovr'essa stendere
 la man grifagna !
 amarla e coglierla
 nella mia ragna !
 Terribil estasi
 dell'alma mia !
 sta' in guardia ! l'agile
 farfalla spia !)

(à l'écart)

(étendre sur elle
 ma main rapace !
 l'aimer et la prendre
 dans ma toile d'araignée !
 Terrible extase
 de mon âme !
 Sois sur tes gardes ! Surveille
 ce léger papillon !)

[Recitativo, Coro della regata e Sommosa Romanza] (Récitatif, chœur de la régata et romance agitée)

GIOCONDA

L'ora non giunse ancor del vespro santo ;
 qui ti riposa appiè del tempio, intanto
 io vado a rintracciar l'angelo mio.

L'heure des Vêpres saintes n'est pas encore arrivée ;
 repose-toi près du temple, et pendant ce temps
 je vais rechercher mon ange.

BARNABA

(Derision !)

(Dérision !)

GIOCONDA

Torno con Enzo.

Je reviens avec Enzo.

CIECA

Iddio ti benedica.

Que Dieu te bénisse.

GIOCONDA

Taciturna ed erma
pace qui spira.

La paix expire ici
taciturne et solitaire

CIECA

(estrae da tasca un rosario)
Addio, figliuola.

(Elle extrait de sa poche un rosaire)
Adieu ma fille.

Barnaba

*(sbucando e sbarrando la via a Gioconda,
che fa per escire da desa)*
Ferma.

*(Débouchant et barrant le chemin à Gioconda
qui est sur le point de sortir à droite)*
Arrête-toi.

GIOCONDA

(fa per uscire da destra)
Che?

(elle est sur le point de sortir à droite)
Quoi ?

BARNABA

Un uom che t'ama, e che la via ti sbarra.

Un homme qui t'aime et te barre le chemin.

GIOCONDA

Al diavol vanne colla tua chitarra !
(vivacemente)
Già l'altra volta te 'l dissi : funesta
m'è la tua faccia da mistero.

Va au diable avec ta guitare
(Vivement)
Déjà l'autre fois j'ai dit : ton visage de mystère
me fait horreur.

(per andarsene)

(elle est sur le point de s'en aller)

BARNABA

(trattenendola e ironicamente)
Resta.
Enzo attender potrà.

(en la retenant et ironiquement)
Reste.
Enzo pourra attendre.

GIOCONDA

Va' , ti disprezzo.

Va je te méprise.

BARNABA

(incalzando)
Ancor m'ascolterai.

(La poursuivant)
Tu vas m'écouter.

GIOCONDA

Mi fai ribrezzo !

Tu me dégoûtes.

BARNABA

Resta... t'adoro, o vaga creatura.

Reste... Je t'adore, oh charmante créature

GIOCONDA

Vanne !

Va-t-en !

BARNABA

(slanciandosi su essa)
Non fuggirai !

(S'élançant sur elle)
Tu ne fuiras pas !

GIOCONDA

Mi fai paura !
(con un grido fugge)
Ah ! !...

Tu me fais peur !
(elle s'enfuit en criant)
Ah !...

CIECA

(alzandosi spaventata)
Qual grido ! mia figlia Aita ! Aita !
La voce sua !

(se levant épouvantée)
Quel cri ! Ma fille. A l'aide ! A l'aide !
Sa voix !

BARNABA

(La farfalla è sparita...)

(Le papillon a disparu...)

CIECA*(barcollando)*

Figliuola ! o raggio della mia pupilla,
dove sei ?... dove sei ?...

BARNABA*(ridendo)*

(La Cieca strilla ;
lasciamola strillar.)

CIECA

*(lentamente e protendendo le palme,
ritorna a sedersi sui gradini)*
Tenèbre orrende !

BARNABA*(osservando la Cieca)*

(Pur quella larva che la man protende,
potrebbe agevolare la mèta mia...
Se la madre è in mia man...)

CIECA

(rigirando con fervore le ave marie del suo rosario)
« Ave Maria... »

BARNABA*(sempre meditando)*

(...tengo il cor della figlia incatenato...)

CIECA

« Ave Maria... »

BARNABA

(...con laccio inesorato.

a Gioconda è mia ! Giuro all'Averno !)

(en chancelant)

Ma fille ! o lumière de mes yeux,
Où es-tu ?... Où es-tu ?...

(en riant)

(L'aveugle crie ;
Laissons-la crier.)

*(lentement et en tendant les mains
elle retourne s'asseoir sur les marches)*
Horribles ténèbres !

(En observant l'Aveugle)

(Pourtant ce fantôme qui tend les bras
pourrait faciliter mon projet...
Si la mère est entre mes mains... !

(en tournant avec ferveur les Ave Maria de son rosaire)
" Ave Maria... "

(Méditant toujours)

(... je tiens le coeur de la fille enchaîné...)

" Ave Maria... ; "

(... par un lien inexorable.

et que la Gioconda soit à moi ! Je le jure par l'Averne !)

Scena quarta**Scène 4**

*Barnaba, la Cieca, Isèpo, Zuàne. Indi sei Sgherri.
La Gioconda, Enzo, più tardi Laura, Alvise.
Il Popolo porta in trionfo il Vincitore della Regata, il quale
tien alto il pallio verde (la bandiera del premio).
Donne, Marinai, Fanciulli con fiori e ghirlande,
Zuàne triste in disparte.*

ARSENALOTTI*(al vincitore)*

Polso di cerro !

BARNABOTTI

Occhio di lince !

ARSENALOTTI*(al vincitore)*

Remo di ferro !

DONNE

Gagliardo cor !

TUTTI*(al vincitore)*

Gloria a chi vince
il pallio verde !

DONNE*(guardando Zuàne)*

Beffe a chi perde !

*Barnaba, l'Aveugle, Isèpo, Zuàne. Puis six sbires.
La Gioconda, Enzo, plus tard, Laura, Alvise.
Le Peuple porte en triomphe le vainqueur de la Régate, qui
tient haut la bannière verte (le drapeau du prix).
Des femmes, des marins, avec des fleurs et des guirlandes.
Zuàne est triste à l'écart.*

DES OUVRIERS DE L'ARSENAL*(au vainqueur)*

Jarret de cerf !

DES NOBLES PAUVRES

Oeil de lynx !

DES OUVRIERS DE L'ARSENAL*(au vainqueur)*

Rame de fer !

DES FEMMES

Coeur courageux !

TOUS*(au vainqueur)*

Gloire à celui qui gagne
la bannière verte !

DES FEMMES*(en regardant Zuàne)*

Quolibets à celui qui perd !

Lieta brigata,
per lieto calle
portiamo a spalle
il vincitor
della regata
fra canti e fior.
Gli sguardi avvince,
i flutti ei sperde !
Gloria a chi vince !
Beffe a chi perde !

*Quasi tutti affluiscono verso la Scala dei Giganti,
ove depongono il trionfatore.*

BARNABA

*(che già da qualche tempo avrà osservato Zuàne,
lo arresta)*

(Questi è l'uomo ch'io cerco. Non m'inganno.)
Padron Zuàne, hai faccia da malanno.
Si direbbe davvero che alla regata
non hai fatto bandiera.

ZUÀNE

T'inforchi satanasso

BARNABA

(con mistero)

E se la vera
cagion io ti dicessi del tuo danno ?

ZUÀNE

Lo so, la prora ho greve ed arrembata.

BARNABA

Baie !

ZUÀNE

E che dunque ?

BARNABA

(con mistero)

T'avvicina. O lasso

(sottovoce)

Hai la barca stregata.

ZUÀNE

(inorridito)

(Vergine santa !)

BARNABA

Una malia
sta sul tuo capo. Osserva quella cieca...

Coro (accanto alla Scala dei Giganti)

ARSENALOTTI

Gioia e bambàra
Corse e cuccagne !

BARNABOTTI

Giuchiamo a zara
le nostre borse !

TUTTI

Tentiam la mobile
fortuna a gara !
Giuchiamo a zara !

Bande joyeuse,
dans une rue en fête
portons sur nos épaules
le vainqueur
de la régata
au milieu des chants et des fleurs.
Il attire les regards
il fend les flots !
Gloire à celui qui gagne !
Quolibets à celui qui perd !

*Presque tous affluent vers l'Escalier des Géants
où ils déposent le triomphateur.*

*(qui a observé déjà depuis un certain temps Zuàne
l'arrête)*

(Voilà l'homme que je cherche. Je ne me trompe pas).
Seigneur Zuàne, tu as un visage chagriné.
On dirait vraiment qu'à la régata
tu n'as pas gagné la bannière.

Que Satan t'enfourche !!

(mystérieusement)

Et si je te disais
la véritable cause de ta défaite ?

Je la connais, la proue était trop lourde et pourrie.

Sottises !

Et quoi donc ?

(mystérieusement)

Approche-toi. Oh hélas !

(à voix basse)

Ta barque était ensorcelée.

(horrifié)

(Sainte Vierge !)

Un mauvais oeil
est sur ta tête. Observe cette aveugle...

(Choeur à côté de l'Escalier des Géants)

DES OUVRIERS DE L'ARSENAL

De la joie et de la réjouissance
des courses et de la belle vie !

DES NOBLES PAUVRES

Jouons notre bourse
aux dés !

Tentons la fortune mobile
en compétition !
Jouons au zanzibar !

(alcuni estraggono dei dadi, molti si siedono sui gradini e intavolano un giuoco di zara)

BARNABA

(continuando e sempre facendo fissare la Cieca a Zuàne)
La vidi stamane gittar sul tuo legno
un segno maliardo, un magico segno.

ZUÀNE

(Orror !)

BARNABA

(con mistero)
La tua barca sarà la tua bara
Sta' in guardia, fratello !

ARSENALOTTI

Sei !

BARNABOTTI

Cinque !

ARSENALOTTI

Tre !

TUTTI

Zara !

CIECA

(pregando)
Turris eburnea...
mistica rosa...

BARNABA

(a Zuàne)
La vidi tre volte scagliar su' tuoi remi
parole tremende, lugùbri anatèmi.

ZUÀNE E ISÈPO

(Isèpo sarà mosso verso Barnaba e ascolterà curioso)
Gran dio !

BARNABA

La tua barca sarà la tua bara.
Sta' in guardia, fratello !

ARSENALOTTI

Sette !

BARNABOTTI

Otto !

ARSENALOTTI

Tre !

TUTTI

Zara !

CIECA

(pregando)
Turris davidica...
mater gloriosa...

(Quelques-uns sortent des dés, beaucoup s'assoient sur les marches et posent un jeu de dés sur le sol)

(continuando et faisant toujours fixer l'Aveugle par Zuàne)

Je l'ai vue ce matin jeter sur ton bateau
un signe de magie, un vrai signe de magie.

(Quelle horreur !)

(mystérieusement)

Ta barque sera ton tombeau
Prends garde, mon frère !

DES OUVRIERS DE L'ARSENAL

Six !

DES NOBLES PAUVRES

Cinq !

DES OUVRIERS DE L'ARSENAL

Trois !

TOUS

Dés !

(en priant)

Tour d'ivoire...
Rose mystique...

(à Zuàne)

Je l'ai vue trois fois jeter sur tes rames
des paroles terribles, des anathèmes lugubres.

(Isèpo s'est rapproché de Barnaba et écoute vec curiosité)

Grand Dieu !

Ta barque sera ton tombeau.
Prends garde, mon frère !

Sept

DES NOBLES PAUVRES

Huit !

Trois !

Dés !

(en priant)

Tour de David...
Mère glorieuse...

BARNABA

(a Zuàne e Isèpo con mistero)

Suo covo è un tugurio laggiù alla Giudecca,
tien sempre quell'orrido zendàdo, ed è cieca...
Ha vuote le occhiaie, eppure (chi il crede ?!)
la Cieca ci guarda ! la Cieca ci vede !

4 MARINAI

(che si saranno aggiunti al gruppo)

Ci vede !

ISÈPO

Oh spavento !

3 ARSENALOTTI

(aggiunti anch'essi al gruppo)

Che avvenne ?

ZUÀNE

Oh maliarda !

4 BARNABOTTI

Che avvenne ? che mormori ?...

ISÈPO, BARNABA E ZUÀNE

La Cieca ci guarda !

(il gruppo si fa sempre più numeroso)

https://musique.opus-31.fr/fichier_oeuvre/gioconda.pdf

CORO

Addosso ! accoppiamola !

ZUÀNE

Coraggio !

(per avventarsi alla Cieca, poi retrocede)

Ho paura...

BARNABA

Badate, può cogliervi la sua iettatura.

CORO

Al rogo l'eretica !

ZUÀNE

Davver, più l'adocchio,
più i rai le balenano.

BARNABA

(scherzando)

La Cieca ha il mal occhio !

CORO

Ah! ah! qual facezia !

*(Isèpo si sarà avvicinato pianamente alla Cieca,
che gira sempre il rosario)*

ZUÀNE

(ad Isèpo)

Che brontola ?

ISÈPO

Prega.

(à Zuàne et isèpo mystérieusement)

Sa tanière est un taudis là-bas à la Giudecca,
Elle porte toujours cet horrible foulard, et elle est aveugle
Elle a les orbites vides, et pourtant (qui le croirait ?)
l'Aveugle nous regarde ! l'Aveugle nous voit !

4 MARINS

(qui se sont adjoints au groupe)

Elle nous voit !

Oh épouvante !

3 OUVRIERS DE L'ARSENAL

(eux aussi adjoints au groupe)

Qu'est-ce qui s'est passé ?

Oh sorcière !

4 NOBLES PAUVRES

Qu'est-il arrivé ? Quels sont ces murmures ?

L'Aveugle nous regarde !

Attrapons-la !

Courage !

(Il va s'approcher de l'Aveugle, puis recule)

J'ai peur..;

Attention, elle pourrait vous jeter un mauvais sort.

Au bûcher l'hérétique !

Vraiment plus je la regarde,
plus elle lance des éclairs .

(En plaisantant)

L'Aveugle a le mauvais oeil !

Ah, Ah ! quelle plaisanterie !

*(Isèpo s'est approché doucement de l'Aveugle
qui tourne toujours son rosaire)*

(à Isèpo)

Qu'est-ce qu'elle marmonne ?

Elle prie.

CORO

Addosso alla strega !

Sus à la sorcière !

CORO II°

(si scagliano sulla Cieca)

Addosso !

(Ils se jettent sur l'Aveugle)

Sus, sus !

BARNABA

(Già l'aure s'annuvolano
già i nemi si accumulano.
Ah ! ah ! gregge umana !
Scagliato ho il mio ciottolo,
or fuggo la frana.)

(Déjà l'air s'assombrit
Déjà les nuages s'accumulent
Ah ! Ah ! Troupeau humain !
J'ai jeté ma pierre,
Maintenant, je fuis l'avalanche).

CIECA

Aiuto !

A l'aide !

TUTTI

Mandràgora !

Mandragore !

CIECA

Ah ! chi mi trascina !
Son cieca !

Ah ! Qui me traîne ?
Je suis aveugle !

DONNE

Vediamola salir la berlina !

Voyons-la monter au pilori !

TUTTI

Ai piombi !

Aux Plombs !

CIECA

Soccorso ! Soccorso !

Au secours ! Au secours !

DONNE

Ai marrani !

Avec les scélérats !

OMINI

Ai pozzi !

Aux puits !

DONNE

Fra Tódero e Marco !

Entre Théodore et Marc !

BARNABA

(a una pattuglia di sgherri in disparte)
Sgherrani,
sia tratta nel carcere.

(à une patrouille de gardes à l'écart)

Gardes,
qu'elle soit traînée dans la prison.

UOMINI

Al rogo !

Au bûcher !

DONNE

Alla pira !

Au bûcher !

TUTTI

Ah ! ah !

Ah ! Ah !

CIECA

Santa vergine

Sainte Vierge!

DONNE

Martira !

A la torture !

TUTTI

Martira !

A la torture !

BARNABA

(Ho in man la mia vittima, ho in man due destini.)

TUTTI

A morte la strega !

GIOCONDA

(rientrando e slanciandosi)
Mia madre !

ENZO

(vestito da marinaio dalmata, rompendo la folla)
Assassini !
Assassini ! Quel crin venerando
rispettate ! o ch'io snudo il mio brando.
Contro un'egra reietta dal sole
generosa è la vostra tenzon !
Vituperio ! è cresciuta una prole
di codardi all'alato leon !

CORO

Iddio vuol ciò che il popolo vuole ;
no, la strega non merta perdon !

CIECA

Ah ! su me si scatena l'Averno !

GIOCONDA

Niun mi tolga all'amplesso materno !

CIECA

Figlia !...

CORO

A morte !

ENZO

(con impeto fa per togliere i ceppi alla Cieca, ma è impedito dal popolo)
Quel ceppo la strazia.
Scioltà sia.

CORO

La vogliam giudicare.
Spenta sia !

ENZO

(correndo all'ingresso della riva furiosamente ed esce)
Su, fratelli del mare !
Alla lotta !

CORO

Al patibolo !

*(intanto sull'alto della scala saranno apparsi
Alvise e Laura che avranno assistito al tumulto)
(dall'alto della scala, scendendo ; il lembo della sua veste
sarà sostenuto da due paggi ; ha una maschera
di velluto nero sul volto)*

LAURA

Grazia !

(J'ai ma victime en main, j'ai en main deux destins).

10

A mort la sorcière !

(rentrant et s'élançant)
Ma mère !

(Habillé en marin dalmate, en fendant la foule)
Assassins !
Assassins ! Respectez ces cheveux
vénérables ! Ou je tire mon épée.
Que votre lutte est généreuse
contre un être privé de la vue du soleil !
Quelle honte ! Une race de lâches a
donc grandi dans le lion ailé !

Dieu veut ce que veut le peuple ;
Non, la sorcière ne mérite pas le pardon !

Ah ! l'Averne se déchaîne sur moi !

Que personne ne m'arrache à l'étreinte de ma mère !

Ma fille !

A mort !

(avec élan il va enlever les fers de l'Aveugle, mais il en est empêché par le peuple)
Ces fers la tourmentent.
Qu'elle en soit libérée.

Nous voulons la juger.
Qu'elle soit tuée !

(Il court avec fureur à l'entrée du rivage et il sort)
A moi, compagnons de la mer !
Allons lutter !

A l'échafaud !

*(Pendant ce temps en haut de l'escalier sont arrivés
Alvise et Laura qui auront assisté au tumulte)
(du haut de l'escalier, en descendant ; le bout de sa
robe sera soutenue par deux pages ; elle a un masque
de velours noir sur le visage)*

11

Grâce pour elle !

Scena quinta

Scène 5

ALVISE

(alteramente e con gravità)

Ribellion! che ? la plebe or qui si arroga
fra le ducali mure
i dritti della toga
e della scure ?

(movimento di rispetto nella folla)

ALVISE

Parl o captiva !
perché stai china là fra quelle squadre ?

CORO

È una strega !...

GIOCONDA

È mia madre !

(la Cieca alza la testa)

LAURA

È cieca ! o mio signor ! fa' ch'essa viva !

ALVISE

(freddamente a Barnaba)

Barnaba ! è rea costei ?

BARNABA

(assai sottovoce all'orecchio d'Alvise)

Di malefizio.

GIOCONDA

(a Barnaba)

T'ho udito !... menti !

ALVISE

Sia tratta in giudizio.

GIOCONDA

(gettandosi ai piedi di Alvise)

Pietà... ch'io parli attendete... ora infrango
l gel che impietrava... e sgorga l'onda
del cor... Costei della mia infanzia bionda
l'angelo fu... Sempre ho sorriso... or piango.
Mi chiaman... la Gioconda.
Viviam cantando ed io
canto a chi vuol le mie liete canzoni,
ed essa canta a dio
le sue sante orazioni...

ENZO

(ritornato, seguito dai marinai dalmati)

Salviamo l'innocente.

LAURA

(scorgendo Enzo)

(Qual volto !)

GIOCONDA

(alzandosi e trattenendo Enzo)

Ah no ! ti ferma ! Quel possente
la salverà !

BARNABA

(osservando Laura, poi Enzo)

(Come lo guarda fiso !)

Fièrément et avec gravité)

Une rébellion ? Le peuple s'arroge-t-il
dans les murs du parlais ducal
des droitts de la toge
et de la hache ?

(mouvement de respect dans la foule)

Parle oh captive !

Pourquoi es-tu courbée au milieu de cette foule ?

C'est une sorcière !...

C'est ma mère !

(L'Aveugle lève la tête)

Elle est aveugle ! Oh, mon Seigneur ! Fais qu'elle vive !

(froidement à Barnaba)

Barnaba ! Cette femme est-elle coupable ?

(A voix plutôt basse à l'oreille d'Alvise)

De maléfice.

(à Barnaba)

Je t'ai entendu ! ... Tu mens !

Qu'elle soit mise en jugement.

(Se jetant aux pieds d'Alvise)

Pitié ... attendez que je parle... Maintenant je brise
La glace qui prenait mon coeur... et que jailisse
le flot.... elle-ci fut l'ange de mon enfance
blonde... J'ai toujours souri... Maintenant je pleure
On m'appelle ... la Joyeuse
Nous vivons en chantant, et moi
à qui le veut mes heureuses chansons
et elle chante à Dieu
ses saintes prières...

(revenu suivi de marins dalmates)

Sauvons l'innocente.

(découvrant Enzo)

(Ce visage !)

(En se relevant et en retenant Enzo)

Ah non ! Arrête-toi ! Cet homme puissant
la sauvera !

(observant Laura puis Enzo)

(Comme elle le regarde fixement !)

LAURA*(ad Alvise in disparte)*

Concedi, o mio signor, se non ti duole,
ch'io mi levi la maschera dal viso.

(à Alvise à l'écart)

12

Permetts, oh mon seigneur, si cà ne te déplaît pas
que l'enlève le masque de mon visage.

ALVISE

No, madonna, nemmen l'occhio del sole
non dée mirarti.

Non, madame, même l'oeil du soleil
ne doit pas te regarder.

GIOCONDA*(ad Alvise)*

Dalle tue parole
la vita attendo.

(à Alvise)

De tes paroles
j'attends la vie.

BARNABA*(ad Alvise nell'orecchio sottovoce)*

È una strega, il nefario
suo silenzio te 'l dica.

(à Alvise à l'oreille à voix basse)

C'est une sorcière, que son mauvais
silence te le dise.

LAURA*(ad Alvise)*

Essa ha un rosario !
No, l'inferno non è con quella pia.

(à Alvise)

Elle a un rosaire !
Non, l'enfer n'est pas avec cette pieuse femme.

ENZO*(fissando Laura)**(Qual voce !)**(fixant Laura)**(Quelle voix !)***BARNABA**

Muoia !

Qu'elle meure !

LAURA*(ad Alvise, supplievolmente)*

La salva !

((à Alvise, le suppliant))

Sauve-la !

ALVISE

E salva sia.

Eh bien qu'elle soit sauve.

BARNABA*(Furore !)**(Fureur !)***GIOCONDA**

Oh gioia !!

Oh joie !

CIECA*(liberata da Laura che l'allontana dagli sgherri)*

Voce di donna o d'angelo
le mie catene ha sciolto ;
mi vietan le mie tenebre
di quella santa il volto,
pure da me non pàrtasi
senza un pietoso don !

(libérée par Laura qui l'éloigne des sbirres)

Une voix de femme ou d'ange
a brisé mes chaînes ;
mes ténèbres m'empêchent de voir
le visage de cette sainte,
mais qu'elle ne s'éloigne pas de moi
sans un don précieux !

*(si toglie il rosario dalla cintola)**(elle enlève le rosaire de sa ceinture)*

A te questo rosario
che le preghiere aduna.
Io te lo porgo, accettalo,
ti porterà fortuna ;
sulla tua testa vigili
la mia benedizione.

C'est à toi qu'ira ce rosaire
qui rassemble les prières
je te le tends, accepte-le
il te portera fortune ;
qu'il garde sur ta tête
ma bénédiction.

13

ALVISE*(a Barnaba rapidamente mentre canta la Cieca)*

Barnaba !

(à Barnaba rapidement tandis que l'Aveugle chante)

Barnaba !

BARNABA

Mio padron.

Mon maître.

13

ALVISEFacesti buona caccia
quest'oggi ?As-tu fait bonne chasse
aujourd'hui ?**BARNABA**Sulla traccia
cammino d'un leon.Je marche
sur la trace d'un lion.**LAURA E ENZO**Ascolti il detto pio
l'onnipotente iddio !Que le dieu tou-puissant
écoute tes pieuses paroles !**GIOCONDA**O madre mia, ti guarda
un angelo del ciel...Oh ma mère, un ange du ciel
te protège...**CORO**Protegge la vegliarda
visibilmente il ciel !Le ciel protège la vieille
de façon visible !*(Laura s'avvicina alla Cieca e prende il rosario,
la Cieca stende le mani come per benedirla ;
Laura fa per inginocchiarsi, Alvise vede e afferra il
braccio di Laura, sforzandola a rialzarsi)**(Laura s'approche de l'Aveugle et prend le rosaire
l'Aveugle étend les mains comme pour la bénir ;
Laura est sur le point de s'agenouiller. Alvise voit et s'empare
du bras de Laura, la forçant à se relever)***ALVISE***(a Laura)*

Che fai ? vaneggi ?

(à Laura)

Que fais-tu ? Tu es folle ?

(gettando una borsa a Gioconda)
Bella cantatrice,
quest'oro a te.*(jetant une bourse à Gioconda)*
Belle chanteuse,
cet or est pour toi.**GIOCONDA***(raccoglie e s'inclina)*

Sia grazia a voi, messere.

(elle prend la bourse et s'incline)

Je voue rend grâce, monseigneur.

*(a Laura)*Acciò ch'io l'abbia nelle mie preghiere
dimmi il tuo nome, o ignota salvatrice.*(à Laura)*Afin de vous garder dans mes prières
donne-moi ton nom, oh salvatrice inconnue.**LAURA***(guardando Enzo)*

Laura.

(regardant Enzo)

Laura.

ENZO*(colpito)*

(È dessa !)

(frappé)

(C'est elle !)

ALVISE*(a Laura, assorta)*

Ti scuoti ! al tempio andiamo !

(à Laura absorbée)

Secoue-toi ! Allons au Temple !

GIOCONDA

Madre! ~ (Enzo adorato ! Ah ! come t'amo !)

Ma mère - (Enzo adoré ! Ah ! cimme je t'aime)

*Tutti si dirigono al tempio. Alvise e Laura
primi, i due Paggi dopo, indi tutto il Coro,
e Gioconda fra la Madre ed Enzo.
Giunto alla porta della chiesa Enzo s'arresta
e rimane indietro assorto profondamente
ne' suoi pensieri. Barnaba lo sta fissando.
La scena si vuota.**Tous se dirigent vers le Temple, Alvise et Laura
en tête, les deux pages ensuite, puis tout le Choeur,
et Gioconda entre sa mère et Enzo.
Arrivé à la porte de l'église Enzo s'arrête
et reste profondément absorbé
dans ses pensées. Barnaba le fixe.
La scène se vide.***Scena sesta****Scène 6**

BARNABA

(avvicinandosi ad Enzo)

Enzo Grimaldo, principe di Santafor,
che pensi ?

(s'approchant d'Eneo)

Enzo Grimaldo, prince de Santafor;
à quoi penses-tu ?**ENZO***(Scoperto son.)**(Je suis découvert)***BARNABA**Qual magico stupor t'invade i sensi
Pensi a Madonna Laura d'Alvise Badoero ?Quelle stupeur magique envahit tes sens
tu penses à Madame Laura d'Alvise Badoero .**ENZO***(scosso)*

Chi sei ?

(secoué)

Qui es-tu ?

BARNABASo tutto : e penetro in fondo al tuo pensiero
Avesti culla in Genova...Je sais tout ; et je pénètre au fond de ta pensée.
Tu as eu ton berceau à Gênes.**ENZO**Prencè non son, sui flutti
guido un vascel, son dalmato : Enzo Giordàn...Je ne suis pas prince, sur les flots
je guide un vaisseau, je suis dalmate : Enzo Giordano...**BARNABA***(sempre freddamente)*

Per tutti

ma non per me. Venezia t'ha proscritto, ma un forte
desio qui ancor ti trasse ad affrontar la morte
Amasti un dì una vergine ~ là, sul tuo mar beato,
a estranio imene vittima ~ la condannava il fato.*(toujours froidement)*

Pour tout le monde

mais pass pour moi. Venise t'a proscrit, mais un fort
désir t'a encore poussé ici affronter la mort.Un jour tu as aimé une jeune fille - là sur ta mer bienheureuse,
victime d'un hymen étranger - le destin la condamnait.**ENZO**

Giurai fede a Gioconda.

J'ai juré fidélité à Gioconda.

BARNABA*(sorridente)*

La cantatrice errante

ami come sorella, e Laura come amante.

Già disperavi in terra di riveder quel volto,
e l'amor di Gioconda hai per pietà raccolto,
ed or, sotto la maschera, l'angelo tuo t'apparve...
ti riconobbe...*(en souriant)*

La chanteuse des rues

tu l'aimes comme une soeur et Laura comme maîtresse

Tu désespérais déjà de revoir ce visage sur la terre

et tu as recueilli l'amour de Gioconda par pitié,

et maintenant sous son masque, ton ange t'est apparu...

elle t'a reconnu...

ENZO

(Oh giubilo !)

(Oh, quel bonheur !)

BARNABA

L'amor passa le larve.

Sulla sua sposa vigila con cuor geloso, il tetro
inquisitor, nell'aurea prigionio io sol penetro,
e spesso fra le lagrime io la sorpresi, e
lo sguardo suo mestissimo al ciel chiedeva aiuto.
Badoer questa notte ~ veglia al dogale ostello
col Gran Consiglio. Laura sarà sul tuo vascello.

L'amour voit au-delà des masques

Sur son épouse il veille d'un coeur jaloux, le sombre

inquisiteur, moi seul je pénètre dans la prison dorée

et je l'ai souvent surprise dans les larmes, et

son regard très triste demandait de l'aide au ciel.

Cette nuit Badoer veille au palais ducal

avec le Grand Conseil. Laura sera sur ton vaisseau

15

ENZO

Dio di pietà !

Dieu de pitié !

BARNABA

Le angoscie dell'amor tuo soccorro.

Je porte secours aux angoisses de ton amour.

ENZO(O grido di quest'anima, scoppia dal gonfio core !
ho ritrovato l'angelo del mio celeste amore.Oh cri de mon âme, mon coeur se gonfle à en éclater !
j'ai retrouvé l'ange de mon amour céleste

BARNABA

T'aborro
Sono il possente dèmone del Consiglio dei Dieci.
*(apre il suo mantello e la giubba e mostra sul
giustacuore ad Enzo
queste lettere in argento : C. X.)*
Leggi.

ENZO

Infamia !

BARNABA

Al supplizio trarti potea, no 'l feci.
Gioconda amo, essa m'odia... giurai schiantarle il cor.
Enzo morto era poco ~ ti volli traditor.

ENZO

O satana furente, lordo di sangue e fiel
coll'ira tua demente tu m'hai scagliato in ciel.
(Gran dio! la toglì all'orrida condanna di dolor,
l'idolatrata Laura a me ridona ancor.)

BARNABA

Va' : corri al tuo desio ; spiega le vele in mar,
tutto il trionfo mio negli occhi tuoi m'appar.
Ebbene ?

ENZO

A notte bruna sul brigantino aspetto
Laura.

BARNABA

(inchinandosi e sogghignando)
Buona fortuna !

ENZO

(sul limitare della scena)
E tu sii maledetto !
(esce)

Je te hais

Je suis le puissant démon du Conseil des Dix.
*(il ouvre son manteau et montre sur son
justaucorps à Enzo
ces lettres en argent : C.X.)*
Lis.

Quelle infamie !

Je pouvais te traîner au supplice, je ne l'ai pas fait.
j'aime Gioconda, elle me hait... J'ai juré de lui briser le coeur
Enzo mort c'était trop peu - je l'ai voulu traître..

Oh satan furieux, taché de sang et de fiel
par ta folle colère tu m'as brisé mon ciel
(Grand dieu, préserve-la de cette horrible condamnation à la douleur
mais redonne-moi encore Laura que j'idolâtre)

Va, cours à ton destin ; déploie tes voiles dans la mer,
Tout mon triomphe m'apparaît dans tes yeux
Et bien ?

La nuit venue, j'attendrai Laura
sur mon brigantin.

(S'inclinant et ricanant)
Bonne chance !

(Sur le bord de la scène)
Et toi sois maudit !

(il sort)

Scena settima

Scène 7

*Barnaba, poscia Isèpo, indi per un istante
Gioconda e la Cieca.*

[Scena, Recitativo e Monologo]

BARNABA

Maledici ? Sta ben... l'amor t'accieca.
Compiam l'opra biëca,
l'idolo di Gioconda sia distrutto...
S'annienti tutto.

(va nel fondo, apre una porta accanto le prigioni)
Isèpo !

ISÈPO

(escendo)
Padron Barnaba...

BARNABA

Scrivano,
l'anima m'hai venduto e la cotenna
fin che tu vivi ;

Tu me maudis ? ... L'amour t'aveugle.
Accomplissons l'oeuvre sinistre,
que l'idole de Gioconda soit détruit...
que l'on détruise tout.

(il va vers le fond, ouvre une port à côté des prisons)
Isèpo !

(en sortant)
Seigneur Barnaba...

Ecrivain
Tu m'as vendu ton âme et ta peau
tant que tu vivras ;

(Io conduce al banco)
io son la mano e tu la penna. Scrivi.

(dettando)
Al capo occulto dell'inquisizione.

*(Isèpo scrive. Intanto alla porta del tempio
appariscono Gioconda e la Cieca)*

GIOCONDA

*(alla madre ritraendola ; e sta spiando
nascosta dal pilastro)*
(Ti nascondi, c'è Barnaba.)

BARNABA

La tua sposa con Enzo il marinar...

GIOCONDA

(Oh ciel !)

BARNABA

... sta notte in mar
ti fuggirà sul brigantino dalmato.

GIOCONDA

Ah !

(disperatamente, e scompare in chiesa)

BARNABA

Più sotto : *La bocca del leone.*
Qua, porgi,

(prende il foglio)
taci, vanne.

(Isèpo esce)

(Il le conduit vers le banc

Je suis la main et toi la plume. Ecris.

(dictant)

Au chef secret de l'inquisition

*(Isèpo écrit, pendant ce temps à la porte du temple
apparaissent Gioconda et l'Aveugle)*

*(à sa mère en la retenant, et elle guette
cachée par le pilier)*

(Cache-toi, il y a Barnaba)

Ton épouse avec Enzo le marinier...

(Oh ciel !)

.. cette nuit sur la mer
s'enfuira loin de toi sur le brigantin dalmate.

Ah !

(dans le désespoir elle disparaît dans l'église)

Plus bas : *La bouche du lion.*
Là, donne.

(il prend la feuille)

Tais-toi, va-t-en.

(Isèpo sort)

Scena ottava

Barnaba solo.

BARNABA

O monumento !

(col piego in mano contemplando la scena)

Regia e bolgia dogale ! Atro portento !
Gloria di questa e delle età future ;
ergi fra due torture
il porfido cruento.

Tua base i pozzi, tuo fastigio i piombi,
sulla tua fronte il volo dei palombi,
i marmi e l'ôr.

Gioia tu alterni e orror con vece occulta,
quivi un popolo esulta,
quivi un popolo muor.

Là il doge, un muto scheletro
coll'acidaro in testa ;
sovr'esso il Gran Consiglio,
la signoria funesta ;
sopra la signoria,
più possente di tutti, un re : la spia.

O monumento ! Apri le tue latèbre,

(vicino alla bocca del leone)

spalanca la tua fauce di tenèbre,
s'anco il sangue giungesse a soffocarla !
Io son l'orecchio e tu la bocca : parla.

Scène 8

Oh monument !

(le pli en main et contemplant la scène)

Palais royal et bouge ducal ! Autre miracle !
Gloire de celle-ci et des âges futurs ;
tu dresse entre deux tortures
le porphyre sanglant.

A ta base les puits, à ton sommet les Plombs
sur ta façade le vol des colombes
les marbres et l'or.

Tu alternes joie et horreur par des voies secrètes
Ici un peuple exulte
ici un peuple meurt.

Là le doge, squelette muet
son bonnet sur la tête ;
au-dessus de lui, le Grand Conseil,
la seigneurie funeste ;
et sur la seigneurie
le plus puissant de tous, un roi : l'espion.

Oh monument, ouvre tes recoins,

(près de la bouche du lion)

Ouvre tout grand ta gueule de ténèbres,
même si le sang arrive à l'étouffer !
Je suis l'oreille et toi la bouche : parle.

Scena nona

Scène 9

*Entra nel cortile una Mascherata,
la segue il Popolo cantando e danzando.
Poscia un Barnabotto, Gioconda e la Cieca.*

*Entre sur scène un défilé de masques,
le Peuple le suit en chantant et en dansant.
Puis un noble pauvre, Gioconda et l'Aveugle.*

Finale I Coro, Furlana e Preghiera]

Final / Choeur, Forlane et Prière.

POPOLO

Viva il doge e la repubblica !
La baldoria e il carnevale !
Bacchanale ! Bacchanale !
Gaia turba popolana,
su ! correte al torneo !
su ! danzate la furlana !
Chiome al sol! zendàdi al vento.
Fate un chiasso da demoni
co' le palme e coi talloni !
Tuoni il portico ducale
sovra il pazzo bacchanale !

[Furlana]

Forlane

(si odono alcuni tocchi di campana)

(On entend quelques sons de cloche)

VOCI INTERNE

(dalla chiesa)

« Angelus domini... »

(depuis l'église)

" Angelus domini... "

Cessa la danza.

La danse cesse

UN BARNABOTTO

(schiudendo la tenda che copre la porta della basilica)

Tramonta il sol.
Udite il canto
del vespro santo
prostrati al suol.

(ouvrant la tenture qui couvre la porte de la basilique)

Le soleil se couche.
Ecoutez le chant
des saintes vêpres
prostrés vers le sol.

*(Gioconda e la Cieca attraversano la folla inginocchiata
mentre dura l'orazione)*

*(Gioconda et l'Aveugle traversent la foule agenouillée
pendant que la prière continue)*

GIOCONDA

*(con passo vacillante, lentissimo, appoggiandosi
alla Cieca)*

Tradita !... Ahimè ! soccombo... il fianco mio
vacilla... o madre... mi sorreggi. Oh dio !
Cuore ! dono funesto !
Retaggio di dolor !
Il mio destino è questo :
o morte o amor !

*(d'un pas vacillant, très lent, en s'appuyant
sur l'Aveugle)*

Trahie ! Hélas !, je succombe... mon flanc
vacille... oh mère... soutiens-moi. Oh dieu !
Mon cœur ! Don funeste !
Héritage de douleur !
tel est mon destin :
ou la mort ou l'amour !

CIECA

Dimmi dov'è il tuo cor ! La man vi guida
ch'io lo posi sul mio !
Vieni e facciamo un sol di due dolor !

Dis-moi où est ton cœur ! Guide ma main
afin que je la pose sur le mien !
Viens et ne faisons qu'une seule de nos deux douleurs !

GIOCONDA

(prendendo la mano della Cieca e portandosela al cuore)

Ah sì ! la mano tua sovra il mio cor
Senti e comprendi, o madre, il mio dolor

(prenant la main de l'Aveugle et la portant à son cœur)

Ah oui ! Ta main sur mon cœur !
Tu sens et tu comprends, oh mère, ma douleur !

(si slancia fra le braccia della Cieca)

(elle se jette dans les bras de l'Aveugle)

VOCI INTERNE

Angelus domini...

Angelus domini...

FOLLA

Gloria al signor
e pace agli uomini !

Gloire au seigneur
et paix pour les hommes

ATTO SECONDO

ACTE II

Il rosario.

Notte. Un brigantino visto di fianco. Sul davanti, una riva deserta d'isola disabitata nelle acque di Fusina. Nell'estremo fondo, il cielo in qualche parte stellato, e la laguna ; a destra, la luna tramonta dietro una nube. Sul davanti, un altarino della vergine con a lampada rossa accesa.

« Hécate », il nome del brigantino, sta scritto a prua. Alcune lanterne sul ponte. All'alzarsi della tela alcuni Marinai sono seduti sulla tolda, altri in piedi aggruppati ; tutti hanno un portavoce in mano ; molti Mozzi sono arrampicati, o seduti, o sospesi alle sartie degli alberi e stanno cantando una marinaresca.

Le rosaire

Nuit. Un brigantin vu de côté. Sur l'avant la rive déserte d'une île inhabitée dans les eaux de Fusina. Sur l'extrême fond, le ciel en partie étoilé, et la lagune ; à droite, la lune se couche derrière un nuage. Sur l'avant, un petit autel de la vierge avec une lampe rouge allumée.

" Hécate ", le nom du brigantin, est écrit sur la proue.

Quelques lanternes sur le pont.

Au lever de la toile

quelques marins sont assis sur le pont, d'autres sont groupés debout ; tous ont un porte-voix à la main ; beaucoup de mousses ont grimpé, ou sont assis, ou suspendus dans les haubans des mats, et ils chantent un chanson de marins

Scena prima

Scène 1

Marinaresca. Marinaresca, Recitativo e Barcarola]

PRIMI MARINAI

(a destra sul ponte, cantando attraverso il portavoce)

Ha ! He ! Ha ! He !
Fissa il timone

SECONDI MARINAI

Ha ! He ! Ha ! He !
Issa artimone !

PRIMI MARINAI

Issa !
La ciurma ov'è ?

MARINAI

Ha ! He ! Ha ! He !

MOZZI

(ragazzi sulle antenne)

Siam qui sui culmini,
siam sulla borda,
siam sulle tremule
scale di corda.

Guardate gli agili
mozzi saltar
noi gli scoiattoli
siamo del mar.

ALTRI MARINAI

(sotto la tolda, nel cassero)

Siam nel fondo più profond
della nave, della cala,
dove il vento furibondo
spreca i fischi e infrange l'ala.

Siam nel fondo più profondo
della nave, della cala.

PRIMI MARINAI

Ha ! Ho ! Ha ! Ho !
Vele a babordo !

Marinaresque, récitatif et barcarole.

(à droite sur le pont, chantant à travers leur porte-voix)

Ha ! Hé ! Ha ! Hé !
Assure le gouvernail.

Ha ! Hé ! Ha ! Hé !
Hisse l'artimon !

Hisse
Où est la chiourme ?

Ha ! Hé ! Ha ! Hé !

(des jeunes sur le gaillard d'avant)

Nous sommes ici sur les sommets
nous sommes à bord,
nous sommes sur les tremblantes
échelles de corde.

Regardez ces mousses
sauter avec agilité,
nous sommes les écureuils
de la mer.

(Sous le pont, dans le château)

Nous sommes au plus profond
du navire, de la cale,
où le vent furibond
gaspille ses sifflements et brise ses ailes.

Nous sommes au plus profond
du navire, de la cale.

Ha ! Ho ! Ha ! Ho !
Voiles à babord !

SECONDI MARINAI

Issa !
Ha ! Ho ! Ha ! Ho !
Remi a tribordo !

Hisse !
Ha ! Ho ! Ha ! Ho !
Les rames à triborfd !

19

ALTRI MARINAI

Issa !
Il ciel tuonò.
Ha ! Ho ! Ha ! Ho !

Hisse !
Le ciel a tonné.
Ha ! Ho ! Ha ! Ho !

MOZZI

(sulle antenne)

In mezzo ai fulmini
della tempesta,
noi tra le nuvole
tuffiam la testa.

Au milieu des éclairs
de la tempête,
nous, dans les nuages
nous plongeons la tête.

Come sugli alberi
d'una foresta,
osiam le pendule
sartie scalar,
noi gli scoiattoli
siamo del mar.

Comme sur les arbres
d'une forêt
nous osons grimper
sur les haubans qui se balancent,
nous sommes les écureuils
de la mer

MARINAI

(sotto il ponte)

Sotto prora, sotto poppa
è una placida dimora,
qui votiam l'ardente coppa
del liquor che inganna l'ora.
Sotto poppa, sotto prora.

(sous le pont)

Sous la proue, sous la poupe
c'est une demaure paisible,
Ici nous volons l'ardente coupe
de la liqueur qui trompe l'heure.
Sous la poupe, sous la proue.

MOZZI

(sulle antenne)

Il mar muggiante
il ciel furente,
Greco a levante,
Bora a ponente,
scïoni e turbini
sappiam sfidar.

(sur les antennes)

La mer mugissante
le ciel furibond,
le Gréco au levant
la Bora au couchant
nous savons défier
les vagues et les tourbillons.

Noi gli scoiattoli
siamo del mar !

nous sommes les écureuils
de la mer !

UNA VOCE SOLA

(di dentro)

Pescator, affonda l'esca
a te l'onda sia fede l,
lieta sera e buona pesca
ti promette il mare e il ciel.

(de l'intérieur)

Pêcheur, enfonce l'appât
et que l'onde te soit favorable !
heureuse soirée et bonne pêche
c'est ce que la mer et le ciel te promettent.

Scena seconda

Scène 2

Coro, Barnaba e Isèpo.

Barnaba è vestito da pescatore con una rete in mano.

PILOTA

Chi va là ?

Qui va là ?

BARNABA

La canzon ve lo dicea :
un pescator che attende la marea.
Ho la barca laggiù nell'acqua bassa.
È tempora domani, e si digiuna,
(per mia fortuna)
la mensa magra il pescator ingrassa.

La chanson vous le disait :
un pêcheur qui attend la marée.
J'ai une barque là-bas dans les eaux basses.
C'est un bon temps demain et on jeunera
(pour mon boheur)
une table maigre engraisse le pêcheur.

MARINAI*(ridendo)*

Ha ! Ha !

(en riant)

Ah ! ha !

20

BARNABA*(ad Isèpo)*

(Siam salvi! Han riso. Sono ottanta
fra marinari e mozzi. Han tre decine
di remi e nulla più ; due colubrine
piccolo calibro. Or va', con quanta
lena ti resta, e disponi le scolte
colà dove le macchie son più folte.
Io qui rimango a far l'ufficio mio.

Vanne con dio.)

(Isèpo esce)

Pescator, affonda l'esca,
a te l'onda sia fedel,
lieta sera e buona pesca
ti promette il mare e il ciel.
Va', tranquilla cantilena
per l'azzurra immensità ;
questa notte una sirena
nella rete cascherà.

MARINAI*(ridendo)*

Ha ! Ha ! Ha ! Ha !
Questa notte una sirena
nella rete cascherà.

BARNABA

(Spia coi fulmine
tuoi sguardi accorti,
e fra le tenebre
conta i tuoi morti.

Sì, da quest'isola
deserta e bruna
or deve sorgere
la tua fortuna.

Sta' in guardia ! e il rapido
sospetto svia,
e ridi e vigila
e canta e spia.)

Pescator, propizio è il vento,
tenta il mare, o pescator.
Là, fra l'alighe e l'argento,
guizzan pinne d'ambra e d'ôr.

Brilla Venere serena
in un ciel di voluttà.
Questa notte una sirena
nella rete cascherà.

CORO*(ripete ridendo)*

Ha ! Ha ! Ha ! Ha !
Una fulgida sirena
nella rete cascherà.

*(Barnaba esce all'entrare di Enzo)**(à Isèpo)*

(Nous sommes sauvés. Ils ont ri. Ils sont quatre-vingt
entre marins et mousses. Ils ont trois dizaines
de rames et rien de plus ; deux colubrines
de petit calibre. Maintenant va, avec tout ce qui te reste
d'ardeur et dispose les sentinelles
là où les broussailles sont les plus épaisses.
Moi je reste ici faire ce que j'ai à faire.

Dieu t'accompagne).

(Isèpo sort)

Pêcheur, enfonce l'appât,
que l'onde te soit favorable
heureuse soirée et bonne pêche
c'est ce que la mer et le ciel te promettent.
Va, tranquille cantilène
dans l'immensité bleue ;
cette nuit une sirène
tombera dans mon filet.

(riant)

Ha ! Ha ! Cette nuit une sirène
tombera dans mon filet.

(Epie avec la foudre
de tes regards avisés
et dans les ténèbres
compte tes morts.

Oui, de cette île
déserte et sombre
doit surgir maintenant
ta fortune.

Reste sur tes gardes ! et détourne
rapidement les soupçons,
et rie et veille
et chante et épie

Pêcheur, le vent est propice
la mer est lente, oh pêcheur.
là entre les algues et l'argent
glissent des nageoires d'ambre et d'or.

Brille, sereine Vénus
dans un ciel de volupté.
Cette nuit une sirène
tombera dans mon filet.

(il répète en riant)

Ha ! ha ! ha ! ha !
Une brillante sirène
tombera dans mon filet

*(Barnaba sort à l'entrée d'Enzo)***Scena terza****Scène 3**

[Recitativo, Ripresa della Barcarola e Romanza]

ENZO

(alla ciurma)
(esce da sotto coperta con una lanterna in mano,
avanzandosi gaiamente)
Sia gloria ai canti
dei naviganti !
Questa notte si salpa !

MARINAI E MOZZI

(attorniano Enzo)
Evviva il nostro
principe e capitano !

ENZO

(esplorando il cielo)
Soffia Grecale,
vento buono per noi... nella carena.

(al nostromo)
Tu, nostromo, raccogli la gomèna.
Tu, mastro delle vele, affiggi al rostro
del brigantino il dalmato segnale
che ci protesse in molte aspre fortune,
e al maggior pino inalbera il fanale.

(ai Mozzi)
Voi siate pronti a distaccar la fune
d'amarra a un cenno mio. ~ Quest'orme
più non vedremo all'ora mattutina.
Nocchier, l'abbrivio è verso Palestrina.

(alcuni uomini della ciurma eseguono gli ordini di Enzo, mentre gli altri ricantano la marinairesca)

MOZZI

In mezzo ai fulmini
della tempesta
noi tra le nuvole
tuffiam la testa.
Come sugli alberi
d'una foresta,
osiam le pendule
sartie scalar,
noi gli scoiattoli
siamo del mar.

ENZO

(a tutti)
Ed or scendete a riposarvi. Io vigilo
solo sul ponte le inimiche flotte.
(guarda le stelle)@
È tardi.

CIURMA

Buona guardia.

ENZO

Buona notte.

(la ciurma scende sotto il ponte)

(Recitatif. Reprise de la barcarole et Romance)

(à la chiourme)
(il sort de sous le pont avec une lanterne à la main,
en s'avancant gaiement)
Gloire aux chants
des navigateurs !
Cette nuit on appareille !

(entourant Enzo)
Vive notre
prince et capitaine !

(explorant le ciel)
Le Grecale souffle
Bon vent pour nous... dans la carène

(au maître d'équipage)
Toi, maître d'équipage, rassemble le cable d'amarrage
toi, maître voilier, dresse à la proue
du brigantin le signal dalmate
qui nous a protégés de tant de mauvaises fortunes,
et au plus grand mat hisse le fanal.

(aux mousses)
Soyez prêts à détacher la corde
des amarres à mon signe. Nous ne verrons plus
ce maître ennemi, nous avancerons vers Palestrina.

(Quelques hommes de la chiourme exécutent les ordres d'Enzo, tandis que les autres reprennent la marinairesque)

Au milieu des éclairs
de la tempête
nous plongeons la tête
dans les nuages.
comme sur les arbres
d'une forêt,
nous osons escalader
les haubans qui se balancent
nous sommes les écureuils
de la mer.

(à tous)
Et maintenant descendez vous reposer. Moi je surveille
seul sur le pont les flottes ennemies
(il regarde les étoiles)
Il est tard

Bonne garde

Bonne nuit

(La chiourme descend sous le pont)

Scena quarta

Scène 4

ENZO

(guardando il mare con ispirata meditazione)

Cielo e mar ! ~ l'etereo velo
splende come un santo altare.

L'angiol mio verrà dal cielo ?
l'angiol mio verrà dal mare ?!

Qui l'attendo, ardente spira
oggi il vento dell'amor.
Quel mortal che vi sospira
vi conquide, o sogni d'or !

Cielo e mar ! ~ per l'aura fonda
non appar né suol, né monte.
L'orizzonte bacia l'onda,
l'onda bacia l'orizzonte !

Qui nell'ombra, ov'io mi giacio
coll'anelito del cor,
vieni, o donna, vieni al bacio
della vita incantator...

(fissando il mare)

Ah ! chi è là ? non è uno spettro
del pensier ! quella è una barca.
Odo già de' remi il metro,
verso me volando varca...

(regardant la mer dans une méditation inspirée)

Ciel et mer ! - le voile éternel
resplendit comme un saint autel.

mon ange viendra-t-il du ciel ?
Mon ange viendra-t-il de la mer ?

Je l'attends ici, le vent de l'amour
souffle avec ardeur.
Ce mortel qui soupire après vous
vous conquiert, oh doux rêves !

Ciel et mer ! - dans la nuit profonde
n'apparaissent ni rivages ni montagne.
L'horizon embrasse l'onde,
l'onde embrasse l'horizon !

Ici dans l'ombre, où je suis couché
le coeur haletant
viens, oh ma dame, viens au baiser
qui enchante la vie...

(fixant la mer)

Ah ! Qui est là ? ce n'est pas un spectre
de ma pensée ! C'est une barque
j'entends déjà le rythme des rames,
elle arrive vers moi en volant...

BARNABA

(voce da dietro il brigantino)

Capitano ! a bordo !

(Une voix de derrière le brigantin)

Capitaine ! 0 bord !

ENZO

Avanti !
(Dio ! sostieni ancor la piena
della gioia !) O naviganti,
costeggiate la carena !

Avance !
(Dieu ! soutiens-moi encore dans la plénitude
de la joie). Oh navigateurs
accostez à la carène !

(prende una fune e la getta al di là della sponda)

Qua, la fune... aggrappa... annoda...
non cadere ! approda ! approda !

(il prend une corde et la jette au-delà du cordage)

Là la corde... agrippez-vous... nouez-la
Ne tombe pas ! Monte à bord ! Monte à bord !

Scena quinta

Scène 5

Enzo e Laura.

Enzo et Laura

[Scena e Duetto]

LAURA

(nelle braccia di Enzo)

Enzo !

(dans les bras d'Enzo)

Enzo !

ENZO

Laura ! Amore ! Amor !

Laura ! Mon amour ! Mon amour !

BARNABA

(voce da dietro il brigantino)

(sinistramente, allontanandosi)

Buona fortuna !

(une voix de derrière le brigantin)

(s'éloignant, avec une voix sinistre)

Bonne chance !

LAURA

Oh la sinistra voce !
Fuggiam ! Fuggiam !

Oh la sinistre voix !
Fuyons ! Futons !

ENZO

S'ei fu che ti salvò !...

C'est lui qui t'a sauvée !...

LAURA

Pur sorridea d'un infernal sorriso !

Il souriait pourtant d'un infernal sourire !

23

ENZO

È l'uomo che ci aperse il paradiso !

C'est lui qui nous a ouvert le paradis !

Deh ! non turbare ~ con ree paure
di questo istante ~ le ebbrezze pure ;
d'amor soltanto ~ con me ragiona,
è il cielo, o cara, ~ che schiudi a me !

Ah ! Ne trouble pas par de cruelles craintes
cet instant de pure ivresse ;
Parle-moi seulement d'amour,
c'est le ciel, oh ma chérie, qui s'ouvre à moi !

LAURA

Ah! del tuo bacio ~ nel dolce incanto
celeste gioia ~ diventa il pianto,
a umano strazio ~ dio non perdona
se perdonato ~ amor non è !

Ah ! dans le doux enchantement de ton baiser
ma joie céleste devient une plainte,
Dieu ne pardonne pas la souffrance humaine
si l'amour n'est pas pardonné !

ENZO

Ma dimmi come, ~ angelo mio,
mi ravvisasti ?

Mais-moi, mon ange,
comment tu m'as retrouvé ?

LAURA

Nel marinar
Enzo conobbi.

Dans le marin
j'ai reconnu Enzo.

ENZO

Al pari anch'io
te al primo ~ suono della parola...

Moi ausi de la même façon
je t'ai reconnue au premier son de ta voix ...

LAURA

Enzo adorato ! ~ Ma il tempo vola.
All'erta ! All'erta ! ~

Enzo adoré ! Mais le temps vole.
En route ! en route !

ENZO

Deh ! non tremar !
Siamo in un'isola ~ tutta deserta,
tra mare e cielo ~ tra cielo e mar !
Vedrem pur ora tramontar la luna
quando sarà corcata, all'aura bruna
noi salperem ; cogli occhi al firmamento,
coi baci in fronte e co' le vele al vento !

Ah ! Ne tremble pas !
Nous sommes sur une île toute déserte
entre mer et ciel, entre ciel et mer !
Nous verrons bientôt se coucher la lune
quand elle sera couchée, dans l'air sombre
nous appareillerons ; avec les yeux au firmament
avec les baisers et nos voiles au vent !

*La luna bassa si svolge dalle nuvole ;
il suo disco s'asconderà dietro il vascello.*

*(la lune disparaît derrière les nuages ;
son disque se cachera derrière le vaisseau)*

LAURA E ENZO

Laggiù nelle nebbie remote,
laggiù nelle tenebre ignote,
sta il segno del nostro cammin.

Là-bas dans les brumes lointaines
là-bas, dans les ténèbres inconnues
est le signe de notre chemin.

Nell'onde, nell'ombra, nei venti
fidenti, ridenti, fuggenti,
gittiamo la vita e il destin.

Dans les ondes, dans les ombres, dans les vents
favorables, riants, fuyants
nous jetons notre vie et notre destin.

La luna discende, discende
ricinta di roride bende,
siccome una sposa all'altar.

La lune descend, elle descend
couronnée d'un bandeau humide de rosée
comme une épouse devant d'autel.

E asconde ~ la spenta ~ parvenza
nell'onde; ~ con lenta ~ cadenza
la luna è discesa nel mar !

Et elle cache son apparence éteinte
dans l'onde, dans un mouvement lent
la lune est descendue dans la mer.

ENZO

(staccandosi)

E il tuo nocchiere
or la fuga t'appresta. ~ O amata donna,
tu qui resta.

(scende sotto il ponte)

(se détachant d'elle)

Et ton pilote
doit maintenant préparer ta fuite. Oh femme aimée
toi reste ici.

(il descend sous le pont)

24

Scena sesta

Laura sola, poi Gioconda.

[Scena e Romanza]

Laura seule puis la Gioconda

Scène et romance

LAURA

Ho il cuor pieno di preghiere.
Quel lume ! Ah ! una madonna !

*(davanti all'immagine della madonna
orando con passione; mentre ch'essa prega,
Gioconda mascherata escirà da un nascondiglio
sotto prora, e s'avanzerà lenta)*

Stella del marinar ! Vergine santa,
tu mi difendi in quest'ora suprema,
tu vedi quanta passione e quanta
fede mi trasse a tale audacia estrema !

Sotto il tuo velo che i prostrati ammantava
ricovera costei che prega e trema.

Scenda per questa fervida orazion
sul capo mio, madonna del perdon,
una benedizione...

J'ai le coeur plein de prières
Cette lumière ! Ah ! une madone !

*(devant l'image de la madone
prieant avec passion ; tandis qu'elle prie
Gioconda masquée sortira d'une cachette
sous la proue et s'avancera lentement)*

Etoile du marin ! Vierge sainte,
défends-moi dans cette heure suprême
tu vois quelle passion et quelle
fidélité m'ont poussée à cette audace extrême !

Sous ton voile qui protège les affligés
abrite celle qui te prie et tremble.

Que par cette fervente prière
descende sur ma tête, Madone du pardon,
une bénédiction...

Scena settima

Scène

Gioconda e Laura

[Duetto]

duo

GIOCONDA

E un anatema !

Et un anathème !

LAURA *(inorridita, alzandosi)*

Ah ! Chi sei ?

(se levant, horrifiée)

Ah ! Qui es-tu ?

GIOCONDA

Chi son tu chiami ?
Sono un'ombra che t'aspetta !
Il mio nome è la vendetta.
Amo l'uomo che tu ami.

Tu me demandes qui je suis ?
Je suis une ombre qui t'attend !
Mon nom est la vengeance.
J'aime l'homme que tu aimes.

LAURA

Ciel !

Ciel !

GIOCONDA

(accennando a prora)
Là attesi e il tempo colsi
come belva nella tana,
ah ! la forza sovrumana
del furor m'invade i polsi !
Vuoi fuggir ? D'amor ti struggi ?
Vuoi fuggire, lieta rivale ?...
Sì, l'antenna e il governale
pronti son, sta ben, va'... fuggi !

(ergendosi terribile)

(en montrant la proue)

Là j'ai attendu et j'ai saisi le moment favorable
comme une bête sauvage dans sa tanière,
Ah ! La force surhumaine
de la fureur envahit mes poignets !
Tiu veux fuir ! Tu te consumes d'amour !
Tu veux fuir, heureuse rivale... ?
Oui, le mat et le gouvernail
sont prêts, c'est bien, va... fuis !

(en se dressant terrible)

LAURA

Furia orrenda !

Fureur horrible !

24

GIOCONDA

Ah ! mi paventi !
ed ardisci amar d'amore
quell'eroe ?

Ah ! Tu as peur de moi !
et tu oses aimer d'amour
ce héros !

LAURA

Sfido il tuo core,

Je défie ton cœur

25

o rival !

oh rivale !

GIOCONDA

Bestemmi !...

Tu blasphèmes !

LAURA

Menti !

Tu mens !

L'amo come il fulgor del creato !
come l'aura che avviva il respiro !
come il sogno celeste e beato
da cui venne il mio primo sospir.

Je l'aime comme la splendeur de la création
comme la brise qui ranime le souffle !
comme le rêve céleste et heureux
d'où vint mon premier soupir.

GIOCONDA

Ed io l'amo siccome il leone
ama il sangue, ed il turbine il vol
e la folgor le vette, e l'alcione
le voragini, e l'aquila il sol !

et moi je l'aime comme le lion
aime le sang, et la voile le tourbillon
et la foudre aime les sommets, et l'alcyon
les gouffres, et l'aigle le soleil !

LAURA

Pe 'l suo bacio soave disfido
della pallida morte l'orror !

Pour ses baisers suaves je défie
l'horreur de la pâle mort !

GIOCONDA

Pe 'l suo bacio soave t'uccido,
son più forte, più forte è il mio amor !

Pour son baiser suave, je te tue
je suis la plus forte, plus fort est mon amour !

(ghermendo un pugnale)

(prenant un poignard)

[Scena e Duetto Finale II]

(afferrandola)

(en la saisissant)

Il mio braccio t'afferra !
Vien ch'io ti scorga in viso ! a terra! a terra !
presso a quel lume... o i lagrimosi rai...
or più scampo non hai !
questo pugnale...
ma no... tu avrai per sorte
un fulmin più fatale...
in quella barca bruna...

Mon bras te saisit
Viens que je voie ton visage ! A terre ! A terre !
près de cette lumière... oh rayons de larmes...
Maintenant tu n'as plus de refuge !
Ce poignard...;
mais non... Ton sort
sera un coup de foudre fatal...
dans cette barque sombre...

LAURA

O ciel !

Oh ciel !

GIOCONDA

Là, è il tuo consorte !

Là est ton époux !

LAURA

Perduta io son !

Je suis perdue !

GIOCONDA

La morte
voga sulla laguna.
Ecco ! Oramai né un nume né un santuario
salvar ti può.

La mort
vogue sur la lagune.
Voilà ! Désormais ni dieu ni sanctuaire
ne peuvent te sauver !

LAURA

(alzando il rosario)

(en levant le rosaire)

M'aita !

Aide-moi !

GIOCONDA

Ah ! quel rosario !
Esso è per te benedizione e schermo.

Ah ! ce rosaire !
Il est pour toi une bénédiction et un écran.

LAURA
Che fai ?

Que fais-tu ?

GIOCONDA

Ti salvo ! Olà, il mio palischermo !

Je te sauve ! Oh , mon canot !

26

(appariscono due marinai, con una barca)
Fuggi ! a te... questa maschera t'asconda

(apparaissent deux marins, sur une barque)
Fuis ! Pour toi.... Que ce masque te cache

(stacca la maschera e la pone sul volto a Laura)

(elle détache son masque et le place sur le visage de Laura)

LAURA

Ma mi dirai chi sei ?...

Me diras-tu qui tu es ?...

GIOCONDA

Son la Gioconda !

je suis la Gioconda

(Gioconda spinge quasi a forza Laura nella barca, che si allontana rapidamente. Gioconda scompare un istante dietro al brigantino, come per assicurarsi della fuga di Laura)

(Gioconda pousse presque de force Laura dans la barque qui s'éloigne rapidement. Gioconda disparaît un instant derrière le brigantin, comme pour s'assurer de la fuite de Laura).

BARNABA

(dalla riva, osservando i movimenti della barca che porta Laura e scorgendo in distanza la gondola d'Alvise)

Maledizion ! Ha preso il vol ! Padron !
Nel canal morto... là... forza di remi !...

(De la rive, observant les mouvements de la barque qui emporte Laura et découvrant à distance la gondole d'Alvise)

Malédiction ! Elle a pris son vol ! Maître !
Dans le canal mort... là...; force de rames !...

(scompare)

(il disparaît)

GIOCONDA

(ricomparendo dal fondo)

È salva ! Oh ! madre mia ! quanto mi costi.

(apparaissant au fond)

Elle est sauvée ! Oh ! ma mère ! Combien tu me coûtes.

Scena ottava

Scène 8

Gioconda ed Enzo.

ENZO

(scendendo dal ponte)

Laura ! Laura, ove sei ?

(remontant du pont)

Laura ! Laura où es-tu ?

GIOCONDA

(avanzandosi verso Enzo fieramente)

Laura è scomparsa !

(s'avançant vers Enzo, fièrement)

Laura a disparu !

ENZO

Gioconda ! oh ! ciel ! che avvenne ?

Gioconda ! Oh ! Ciel ! Que s'est-il passé ?

GIOCONDA

Invano a' rei

baci sognati il tuo sospir la chiama...

En vain tu songes à ses baisers

coupables et tes soupirs l'appellent...

ENZO

Menti, menti, o crudel !

Tu mens, tu mens, oh cruelle !

GIOCONDA

No, più non t'ama !

Non, elle ne t'aime plus !

(trascinandolo verso la riva)

(l'entraînant vers la rive)

Vedi là, nel canal morto,
un navil che forza il corso ?
Essa fugge ! il suo rimorso
fu più forte dell'amor !

vois-tu là, dans le canal mort,
un navire qui force son cours ?
Elle s'enfuit ! son remords
fut plus fort que l'amour !

Questo lido è a lei funesto,

Cette plage est funeste pour elle,

26

ché la morte intorno sta...
Essa fugge ed io qui resto !...
Chi di noi più amato avrà ?

car la mort est tout autour...
Elle fuit et moi je reste ici !...
Qui de nous t'aura le plus aimé ?

ENZO

Taci ! ahimè ! da che t'ho scorto,
sospettai nefando agguato ;
non mi dir d'avermi amato,
odio sol tu porti in cor !

Ma al suo barbaro consorte
l'idol mio saprò strappar !...

(slanciandosi verso la riva)
Là è la vita...

Tais-toi ! Hélas ! Depuis que je t'ai aperçue
j'ai soupçonné un piège funeste ;
ne me dis pas que tu m'as aimé,
tu portes la haine dans ton coeur !

Mais de son époux barbare
je saurai arracher mon idole !...

(s'élançant vers la rive)
Là est la vie...

27

GIOCONDA

Là è la morte !...

Là est la mort !...

ENZO

Che di' tu ?

Que dis-tu ?

GIOCONDA

Riguarda al mar !

Regarde vers la mer !

Tu sei tradito ! Un infame, un crude
al Gran Consiglio il tuo nome svelò...
Rompi gli indugi, ~ fa' for
il ciel ancora salvare ti può !

Tu es trahi ! Un infâme, un cruel
a révélé ton nom au Grand Conseil...
Romps tes amarres, fais force de voile
Le ciel peut encore te sauver !

ENZO

Taci ! è un insulto de' vili il consiglio,
dov'è la morte, là impavido io sto !
Noto m'è il rombo del fiero naviglio,
fuga od arresa che sieno non so !

Tais-toi ! Un conseil aussi lâche est une insulte,
Je reste impavide là où est la mort !
Il m'est bien connu le grondement d'un féroce navire,
Je ne sais pas fuir ou me rendre à qui que ce soit.

(si ode un colpo di cannone Alcuni marinai dell'Hécate sbucano dal ponte, altri irrompono dalla scena alcuni con fiaccole in mano)

(On entend un coup de canon. Quelques marins de l'Hécate débouchent du pont, d'autres font irruption de la scène quelques-uns avec des torches à la main)

MARINAI E MOZZI

Le galee, le galee ! Salvi chi può !

Les galères ! les galères ! Sauve qui peut !

ENZO

(strappando la fiaccola ad uno dei marinai)

Sin ch'io sia vivo, no !
al nemico darem cenere e brage !

(arrachant la torche de l'un des marins)

Tant que je vivrai ; non !
nous ne donnerons à l'ennemi que cendres et braise !

(dà fuoco all'Hécate. La nave arde)
Incendio !

(il met le feu à l'Hécate. Le navire brûle)
Incendie !

MARINAI E MOZZI

Incendio ! guerra ! morte ! strage !
fuggiam ! più speranza non v'ha !

Incendie ! guerre ! mort ! massacre !
Fuyons ! Il n'y a plus d'espoir !

ENZO

(dalla tolda, slanciandosi in mare)
O Laura, addio !

(du pont s'élançant dans la mer)
Oh Laura adieu !

GIOCONDA

(dalla riva)
E sempre Laura !
ma almen con te morir poss'io.

(de la rive)
Et toujours Laura !
Mais au moins je peux mourir avec toi.

La nave si sprofonda.

(Le navire sombre

27

ATTO TERZO

ACTE III

*Una camera nella Ca' d'Oro.
Sera ; lampada accesa. Da un lato
un'armatura antica.*

*Une chambre dans la Maison d'Or.
C'est le soir ; une lampe allumée. D'un côté
une armure ancienne.*

Scena prima

Scène 1

Alvise solo.

Alvise seul
[Scena ed Aria]

ALVISE

(entrando in preda a violenta agitazione)
Sì ! morir ella de' ! Sul nome mio
scritta l'infamia impunemente avrà ?
Chi un Badoer tradì
non può sperar pietà !...
Se ier non la ghermì
nell'isola fatal questa mia mano,
l'espiazion non fia tremenda meno !
Ieri un pugnall le avria squarciato il seno,
oggi... un ferro non è... sarà un veleno !

(accennando alle sale contigue)

Là turbini e farnetichi
la gaia baraonda,
dell'agonia col gemito
qui l'orgia si confonda,
ombre di mia prosapia,
non arrossite ancor !
Tutto la morte vendica,
anche il tradito amor !

Là del patrizio veneto
s'adempia al largo invito,
quivi il feral marito
provveda al proprio onor !
Fremete, o danze, o cantici !...
è una infedel che muor !

(entrando in preda a una violenta agitazione)

Oui ! elle doit mourir ! Sur mon nom
elle a écrit impunément l'infamie ?
Qui a trahi un Badoer
ne peut espérer de pitié !...
Si hier ma main ne l'a pas saisie
dans l'île fatale
l'expiation ne sera pas moindre !
Hier un poignard lui aurait déchiré le sein,
Aujourd'hui ce n'est pas le fer.. ce sera un poison !

(montrant la salle voisine)

Là des tourbillons et délires
le gai tohu-bohu,
que l'orgie se confonde ici
avec le gémissement de l'agonie,
ombres de mes ancêtres
ne rougissez pas encore !
La mort venge tout
même l'amour trahi !

Là que la noblesse vénitienne
s'adapte à une large invitation,
Là que le mari blessé
pourvoie à son propre honneur !
Frémissez, oh danses, oh cantiques !...
c'est une infidèle qui meurt !

Scena seconda

Laura e Alvise.

[Scena e Duetto]

LAURA

*(entra in ricca veste da ballo,
con perle e gemme)*
Qui chiamata m'a ?

*(elle entre vêtue d'une riche robe de bal
avec des perles et des diamants)*
Vous m'avez appelée ici ?

ALVISE

(con affettata cortesia)
Pur che vi piaccia...

(avec une courtoisie affectée)
Si ça ne vous dérange pas...

LAURA

Mio signor...

Mon seigneur...

(va lentamente a sedere)

(elle va lentement s'asseoir)

ALVISE

Sedete !

Asseyez-vous !

(siedono ai due lati di un ampio tavolo)

(ils s'asseoient des deux côtés d'une grande table)

28

Bella così, madonna, ~ io non v'ho mai veduta ;
pur il sorriso è languido: ~ perché ristarvi muta ?
Dite : un gentil mistero ~ v'è grave a me svelar,

Madame , je ne voua ai jamais vue aussi belle
mais votre sourire est alanguì, pourquoi restez-vous muette ,
Dites : avez-vous un gentil mystère lourd à ma révéler,

o un qualche velo nero ~ dovrò da me strappar ?

ou devrai-je arracher moi-même un voile noir 29

LAURA

Dal vostro accento insolito ~ cruda ironia traspira,
labbro a grazia atteggiarsi, ~ e fuor ne scoppia l'ira...
Mio nobile consorte, ~ non vi comprendo ancora !

Une ironie cruelle transparaît dans votre accent insolite !
votre lèvre a un mouvement charmant, mais derrière
éclate la colère... mon noble époux, je ne vous comprends
pas encore ?

ALVISE

(concitato)

Pur d'abbassar la maschera ~ madonna, è giunta l'ora.

(agité)

Madame, l'heure est arrivée d'abaisser votre masque

(alzandosi con violenza)

Giunta è l'ora ! ~ ad altr'uomo rivolto,
donna impura, è il tuo primo sospir...

Se levant avec violence)

L'heure est arrivée ! A un homme, femme impure,
s'adresse ton premier soupir...

LAURA

Ad altr'uomo ? Che dite ? Che ascolto !
(Cielo ! orrendo m'imponi martir.)

A un homme ? Que dites-vous ? qu'entends-je ?
(Ciel ! Tu m'imposes un horrible martyr).

ALVISE

Ieri quasi t'ho colta in peccato
pur potesti salvarti e fuggir...
Col mio guanto t'ho oggi afferrato,
più non fuggi, ~ ti è d'uopo morir !

Hier je t'ai presque saisie dans le péché
mais tu as pu te sauver et fuir...
Aujourd'hui je t'ai saisie avec mon gant
tu ne fuis plus, et tu dois mourir !

(la atterra violentemente. Laura getta un grido)

(Il la jette violemment à terre. Laura jette un cri)

LAURA

Morir ! è troppo orribile !
Aver davanti il ciel...
e scender nelle tenebre
d'un desolato avel !

Mourir est trop horriblee ;
Avoir le ciel devant les yeux...
et descendre dans les ténèbres
d'un tombeau désolé !

Senti ! di sangue tiepido
in sen mi scorre un rivo...
Perché, se piango e vivo,
dirmi: tu déi morir ? ~

Ecoute ! Un flot de sang tiède
court dans mon sein ...
Pourquoi me dis-tu, si je pleure et si je vis,
que je dois mourir ?

La morte è pena infame
anche a più gran fallir !

La mort est une peine infâme
même pour une plus grande faute !

ALVISE

Invan tu piangi ~ invan tu speri,
dio non ti può esaudir !

Tu pleures en vain, tu espères en vain
Dieu ne peut t'exaucer !

In lui raccogli ~ i tuoi pensieri;
preparati a morir !

tu rassembles en lui toutes tes pensées,
prépare-toi à mourir !

[Scena e Serenata]

Un confessore ivi t'attende !

Un confesseur t'attend à côté !

LAURA

(atterrita)

Ahimè !
Ove m'adduci ?

(atterré)

Hélas !
Où me conduis-tu ?

ALVISE

*(con forza sollevando la drapperia della camera
attigua e indicando un catafalco.
Si vedrà il riverbero dei ceri)*
Vieni ! Questo è il talamo tuo !

*(Soulevant avec force le rideau de la chambre
voisine et montrant le catafalque.
on verra la réverbération des cierges)*
Viens ! ceci est ton lit nuptial !

LAURA

(inorridita)

Ah ! orribil cosa.

(horriifiée)

Ah ! L'horrible chose.

SERENATA INTERNA

(sulla laguna)

Te n' va', serenata
per l'aura serena,
te n' va', cantilena,
per l'onda incantata.

Udite le blande
canzoni vagar,
il remo ci scande
gli accordi sul mar.

*(entra Gioconda e s'appiatta in fondo.
La serenata cessa per un momento)*

ALVISE

(estraendo una fiala)

Prendi questo velen ; e già che forte
tanto mi sembri ne' tuoi detti audaci
con quelle labbra che succhiario i baci,
suggi la morte.

La tua condanna confido a te stessa ;
non far che mal sicuro
voler t'arresti la mano perplessa,
non far che il mio pugnol ti percota
e insozzi i lari del tuo sangue impuro.

Scampo non hai

Odi questa canzon ? *Morir dovrai
pria ch'essa giunga all'ultima sua nota.*

(esce)

Sortant une fiole de sa poche)

Prends ce poison ; tu as montré tant de
force dans tes propos audacieux
par ces lèvres qui sucèrent les baisers
suce la mort.

Je te confie ta condamnation à toi-même
Ne fais pas en sorte qu'une volonté incertaine
arrête ta main perplexe,
ne fais pas en sorte que mon poignard te frappe
et inonde les lares de ton sang impur
Tu n'as pas d'échappatoire
Tu entends cette chanson ? Tu devras mourir
avant qu'elle n'arrive avant la dernière note !

(il sort)

(sur la lagune)
Tu t'en vas, sérénade,
dans l'air serein
tu t'en vas, cantilène,
sur l'onde enchantée.

Ecoutez le mouvement
des douces chansons,
La rame y scande
ses accords sur la mer.

30

Scena terza

Scène 3

Laura e Gioconda.

GIOCONDA

*(accorrendo verso Laura, afferra il veleno
che Laura ha tra le mani e le porge un'ampolla)*
A me quel filtro ! a te codesto ! bevi !

LAURA

Gioconda! qui ?

GIOCONDA

Previdi la tua sorte,
per salvarti mi armai, ti rassicura.
Quel narcotico è tal, che della morte
finge il letargo... Angosciosi, brevi
sono gl'istanti... bevi... a me la cura
lascia dell'opra. ~ Or via !

LAURA

Mi fai paura !

GIOCONDA

S'ei qui torna t'uccide.

LAURA

Atra agonia !

GIOCONDA

Prega per te quaggiù la madre mia,
nell'oratorio, i miei fidi cantor
son presso... ascolta...

LAURA

Orror !
Già la canzone muor !

*(accourant vers Laura, elle saisit le poison
que Laura a entre les mains et lui tend une ampoule)*
A moi ce filtre ! Pour toi celui-ci ! Bois !

Gioconda ici ?

J'ai prévu ton sort,
Je me suis équipée pour te sauver, rassure-toi.
Ce narcotique est tel qu'il imite la léthargie de la mort...
Nous disposons d'angoissants et brefs instants
Bois... Laisse-moi le soin de l'opération
Allons maintenant !

Tu me fais peur !

S'il revient ici il te tuera

Horrible agonie !

Ma mère prie pour toi en bas
dans l'oratoire, mes fidèles chanteurs
sont près... écoute...

Quelle horreur !
Déjà la chanson se termine !

30

GIOCONDA

Con essa muori !
 La condanna t'è nota :
 Pria ch'essa giunga all'ultima sua nota...

Tu meurs avec elle !
 Tu connais ta condamnation :
 avant qu'elle arrive à sa dernière note...

31

LAURA

Porgi ! Ho bevuto !

*(prende la fiala dalle mani di Gioconda,
 poi scompare dietro le cortine della camera
 mortuaria)*

Donne ! J'ai bu !

*(elle prend la fiole des mains de Gioconda
 puis disparaît derrière les rideaux de la chambre
 mortuaire)*

GIOCONDA

La fiala a me ! Gran dio !

*(travasa il veleno d'Alvise nella fiala
 del sonnifero e lascia l'ampolla del veleno
 vuota sul tavolo ; esce precipitosa)*

La fiole poiur moi ! Grand dieu !

*(elle transvase le poison d'Alvise dans la fiole
 et laisse l'ampoule du poison
 vide sur la table ; elle sort précipitamment)*

CORO

(interno ; più vicino)

La gaia canzon
 fa l'eco languir,
 e l'ilare suon
 si muta in sospir.

(à l'intérieur ; plus proche)

La chanson gaie
 fait languir l'écho,
 et le son hilare
 se change en soupir.

Con vago miraggio
 l'argenteo suo raggio
 sull'ampia laguna
 e in quel si sublima
 riverbero pio,
 patetica rima
 creata da dio.

Par un charmant mirage
 son rayon argenté
 sur l'ample lagune
 se sublime dans cette
 pieuse réverbération,
 rime pathétique
 créée par dieu.

Te n' va', cantilena,
 per l'aura serena,
 te n' va', serenata,
 per l'onda incantata.

Tu t'en vas, cantilène,
 dans la brise sereine,
 tu t'en vas, sérénade,
 sur l'onde enchantée.

Udite le blande
 canzoni vagar
 Il remo ci scande
 gli accordi sul mar.

Ecoutez errer
 les douces chansons
 la rame nous scande
 ses accords sur la mer.

Te n' va', serenata,
 per l'onda incantata.
 Il canto è la vita,
 di sogni si pasce,
 ai sogni c'invita,
 dai sogni rinasce,
 d'un'anima ignota
 è l'eco fedel.

Tu t'en vas, sérénade,
 sur l'onde enchantée.
 Le chant c'est la vie,
 il se nourrit de rêves,
 il nous invite aux rêves,
 il renaît des rêves,
 d'une âme inconnue
 il est l'écho fidèle.

L'estrema sua nota
 si perde nel ciel.

sa dernière note
 se perd dans le ciel.

Scena quarta**Scène 4**

*Alvise, solo, mentre la cadenza della
 serenata è alle ultime sue note ;
 osserva l'ampolla vuota sul tavolo.*

*Alvise seul, tandis que la cadence de la
 sérénade en est à ses dernières notes
 observe l'ampoule vide sur la table.*

ALVISE

Tutto è compiuto !
 Vuoto è il cristal.

*(entra nella cella funeraria, vi rimane
 un momento, e torna in scena)
 Vola su lei la morte.
 La morte è il nulla e vecchia fola è il ciel !*

Tout est accompli !
 Le flacon est vide.

*(il entre dans la cellule funéraire, y reste
 un moment et revient sur scène)
 La mort vole sur elle
 La mort est le néant et le ciel une vieille fable !*

Scena quinta**Scène 5***Gioconda sola.***GIOCONDA***(Gioconda ricompare dal lato opposto a quello donde è uscito Alvise. Si guarda intorno, solleva la cortina della cella, poi, vistasi sola, esclama :)*

O madre mia, nell'isola fatale
frenai per te la sanguinaria brama
di reietta rival. Or più tremendo
è il sacrificio mio... o madre mia,
io la salvo per lui, per lui che l'ama !

*(esce precipitosamente)**(Gioconda réapparaît du côté opposé à celui par lequel est sorti Alvise. Elle regarde autour d'elle, soulève le rideau de la cellule, puis se voyant seule, elle s'exclame :)*

Oh ma mère, dans l'île fatale
j'ai freiné pour toi le désir sanguinaire
d'une rivale rejetée. Maintenant plus terrible
est mon sacrifice... oh ma mère
je la sauve pour lui, pour lui qui l'aime

*(elle sort précipitamment)***Cambia la scena.****La scène change****Scena sesta****Scène 6**

Suntuosissima sala attigua alla cella funeraria, splendidamente parata a festa. Ampio portone nel fondo a sinistra, uno consimile a destra, ma questo tutto chiuso da una drapperia. Una terza porta nella parete a sinistra.

Entrano Cavalieri, Dame, Maschere. Alvise moverà loro incontro ricevendo e complimentando chi entra. Il Paggio gli sta accanto. Gioconda.

[Scena, Ingresso dei Cavalieri e Coro]**ALVISE**

Benvenuti messeri ! Andrea Sagredo !
Erizzo, Loredàn ! Venièr ! Chi vedo ?
Isèpo Barbarigo, a noi tornato
dalla pallida China ! e il ben amato
cugino mio Partecipàzio ! O quanti
bei cavalieri!... Belle dame ! Avanti,
avanti ! E voi, vispi cantor e maschere,
presto sciogliete le caròle e i canti.

CORO

S'inneggi alla Ca' d'Oro
che intreccia in rami d'or
della virtù l'alloro
col mirto dell'amor!...

[Recitativo e Danza delle Ore]**ALVISE**

Grazie vi rendo per le vostre laudi,
cortesi amici. A più leggiadri gaudi
ora v'invito. Ecco una mascherata
di vaghe danzatrici. ~ Ognuna è ornata
di bellezza e fulgore
e tutte in cerchio rappresentan l'ore.
Incomincia la danza.

*Sortono le Ore dell'aurora.
Danza delle Ore dell'aurora.*

*Sortono le Ore del giorno.
Danza delle Ore del giorno.*

*Sortono le Ore della sera.
Danza delle Ore della sera.*

Somptueuse salle voisine de la cellule funéraire, splendidement décorée pour la fête. Ample portail au fond à gauche, un autre semblable à droite, mais celui-ci totalement fermé par une draperie. Une troisième porte dans la paroi à gauche.

Entrent des chevaliers, des Dames, des Masques. Alvise va à leur rencontre, en recevant et en complimentant ceux qui entrent. Le Page est à côté de lui. Gioconda.

(Scène. Entrée des chevaliers et Choeur)

Bienvenue, Messires ! Andrea Sagredo !
Erizzo Loredan ! Venier ! Qui vois-je ?
Isèpo Barbarigo, qui nous est revenu
de la pâle Chine ! et mon bien-aimé
cousin Partecipazio ! Oh, que de
beaux chevaliers ! Avancez
avancez ! Et vous chanteurs et masques agiles
commencez vite caroles et chants

Que l'on rende hommage à la Ca' d'Oro
qui tresse en rameaux d'or
le laurier de la vertu
avec le myrte de l'amour.

(Récitatif et Danse des Heures)

je vous rends grâce pour vos louanges,
amis courtois. Je vous invite maintenant
à des jouissances plus charmantes. Voici un défilé de masques
et de charmantes danseuses. Chacune est ornée
de beauté et de splendeur
et toutes en cercle représentent les heures.
La danse commence

*Sortent les Heures de l'aurora.
Danse des Heures de l'aurora*

*Sortent les Heures du jour
Danse des Heures du jour.*

*Sortent les Heures du soir
Danse des Heures du soir.*

Scena settima

Scèn

I precedenti, Barnaba, la Cieca, Enzo.

[Scena e Finale III - Pezzo concertato]

Scène et Finale III - Morceau de concert.

BARNABA

*(trascinando la Cieca, che invano cerca
svincolarsi dalle sue strette)*
Vieni !

*(en traînant l'Aveugle qui cherche en vain
à se dégager de ses étreintes)*
Viens !

CIECA

Lasciami ! ohimè !

Laisse-moi ! Hélas !

CORO E ALVISE

La Cieca !

L'Aveugle !

GIOCONDA

(accorrendo)
Oh madre !

(en accourant)
Oh, ma mère !

ALVISE

(alla Cieca)
Qui che fai tu ?

(à l'Aveugle)
Que fais-tu ici ?

BARNABA

Nelle vietate stanze
io la sorpresi al maleficio intenta !

Dans les pièces interdites
je l'ai surprise qui s'occupait de son maléfice !

CIECA

Pregavo per chi muor.

Je priais pour celle qui meurt.

CORO

Per chi muor ? che di' tu ?

Pour celle qui meurt ? Que dis-tu ?

*Si odono i lenti rintocchi della campana
degli agonizzanti.*

*On entend les sons lents de la cloche
des agonisants.*

CORO

Qual suon funèbre !

Quel son funèbre !

ENZO

(a Barnaba sommessamente)
Un'agonia ! per chi ?

(à Barnaba à voix basse)
Une agonie ! Pour qui ?

BARNABA

(sottovoce ad Enzo)
Per Laura !

(à voix basse à Enzo)
Pour Laura !

ENZO

Orror !
Che più mi resta se quell'angiol muor ?

Quelle horreur !
Que me reste-t-il si cet ange meurt ?

ALVISE

(avanzandosi tra la folla atterrita e confusa)
E che ? La gioia sparve !
Se gaio è Badoèro,
chi ha fra gli ospiti suoi dritto al dolor ?

(s'avançant dans la foule atterrée et confuse)
Et quoi ? la joie a disparu !
Si Badoero est gai
qui a droit à la douleur parmi ses hôtes ?

ENZO

Io l'ho più ch'altri !

Moi je l'ai plus que d'autres !

ALVISE

Tu ? ma tu chi sei ?

Toi ? Mais qui es-tu ?

ENZO*(gettando la maschera)*

Il tuo proscritto io sono, Enzo Grimaldo,
 prence di Santafor ! Patria ed amore
 tu m'hai rubato un dì...
 or compì il tuo delitto !

(Jetant son masque)

Je suis ton proscrit; Enzo Grimaldo,
 Prince de Santafor ! Tu m'as volé un jour
 ma patrie et mon amour...
 Maintenant tu accomplis ton crime !

TUTTI

Audacia !

Quelle audace !

GIOCONDA E CIECA

Orror !

Quelle horreur !

ALVISE

Sul capo tuo rispondi,
 Barnaba, del codardo insultator !

Tu réponds sur ta tête,
 Barnaba, de ce lâche qui m'insulte !

CORO

D'un vampiro fatal ~ l'ala fredda passò
 e in teda funera l ~ ogni face mutò.
 Un sinistro baglior ~ le fronti illuminò ;
 più la gioia regnar ~ nella festa non può !

L'aile froide d'un vampire fatal a passé
 et dans un massacre plein d'ennui ! tous les visages ont changé !
 Une lueur sinistre a illuminé les fronts
 La joie ne peut plus régner dans la fête !

ENZO

(O mia stella d'amor, ~ o mio nume fedel,
 se rapita a me sei, ~ ti raggiungo nel ciel !)

(Oh mon étoile d'amour - oh mon dieu fidèle,
 si tu m'es enlevée, je te rejoins dans le ciel !)

GIOCONDA

(O tortura crudel ! ~ inaudito martir !
 Quanto ei l'ama ! È per lei ~ qui venuto a morir !)

Oh torture cruelle ! Oh martyr inouï !
 Comme il l'aime ! C'est pour elle qu'il est venu mourir ici !)

CIECA*(a Barnaba)*

O fatal delator, ~ se trafitto alcun fu,
 riconosco la man, ~ l'assassino sei tu !

(à Barnaba)

Oh fatal dénonciateur - si quelqu'un fut blessé ici
 Je reconnais la main - l'assassin c'est toi !

BARNABA*(alla Cieca)*

Giuro al ciel, se ier ~ quella rea ti salvò,
 la vendetta oggimai ~ sfuggirmi non può !

(à l'Aveugle)

Je jure sur le ciel, si hier cette traîtresse t'a sauvée
 aujourd'hui la vengeance ne peut m'échapper !

ENZO

(Già ti vedo immota e smorta
 tutta avvolta in bianco vel,
 tu sei morta, tu sei morta
 angiol mio dolce e fedel !

(Je te vois déjà, immobile et pâle
 toute enveloppée d'un voile blanc,
 tu es morte, tu es morte,
 mon doux ange fidèle !

Su di me piombi la scure,
 s'apra il baratro fatal,
 e mi guidin le torture
 all'imene celestial.)

Que la hache tombe sur moi,
 et que s'ouvre le fatal tombeau,
 et que les tortures me guident
 vers un hymen céleste !

GIOCONDA

(Scorre il pianto a stilla a stilla
 nel silenzio del dolor
 Piangi o turgida pupilla
 mentre sanguina il mio cor.)

(Ses pleurs coulent goutte à goutte
 dans le silence de la douleur.
 Pleure, oh pupille éclatante
 tandis que mon coeur saigne.)

BARNABA*(a Gioconda)*

Cedi alfine, della mia mano
 vedi qui l'opra fatal.
 Mi paventa ! un genio arcano
 mi trascina verso il mal.

(à Gioconda)

Tu cèdes enfin, tu vois ici de ma main
 l'oeuvre fatale.
 Il m'épouvante ! Un génie mystérieux
 me traîne vers le mal.

GIOCONDA*(sotto voce, a Barnaba)*

Se lo salvi e adduci al lido,
 laggiù presso al Redentor,

(à voix basse à Barnaba)

Si tu le sauves, si tu le conduis au rivage
 là-bas près du Rédempteur,

il mio corpo t'abbandono,
o terribile cantor.

je t'abandonne mon corps,
oh terrible auteur de chantage.

BARNABA

(come sopra, a Gioconda)

Disperato è questo dono,
pur lo accetta il tuo cantor.
Al destin spietato irrido,
pur d'averti sul mio cor.

(comme ci-dessus à Gioconda)

Ce don est désespéré,
et pourtant celui qui te fait chanter l'accepte.
Je raille ce destin impitoyable
à condition de t'avoir sur mon coeur.

35

CIECA

(a Gioconda)

Le tue lagrime, o Gioconda,
ché non versi sul mio core ?
Un amor non ti circonda
che sia pari a questo amor !

(à Gioconda)

Tes larmes, oh Gioconda,
pourquoi ne les verses-tu pas sur mon coeur ? Un amour
ne t'entoure pas ! Un amour égal à celui que j'ai pour toi

ALVISE

(cupamente guardando Enzo)

Nel fulgor di questa festa
mal venisti, o cavalier,
par che sia per te funesta
l'allegria dei Badoer !

(regardant sombrement Enzo)

Tu as mal fait d'entrer, oh chevalier
dans la splendeur de cette fête,
il semble qu'elle te soit funeste
la joie de Badoer !

Ma già appresto a' tuoi sgomenti
nuova scena di terror !
Tu saprai se invan si attenti
del mio nome al puro onor !

Mais je prépare déjà pour ton effroi
une nouvelle scène de terreur !
tu sauras si on attende en vain
au pur honneur de mon nom !

CORO

Tristi eventi ! Audacie orrende !
Spaventevole festin !
Come rapida discende
la valanga del destin !

Tristes événements ! horribles audaces !
Epouvantable festin !
Comme descend rapidement
l'avalanche du destin.

ALVISE

*(avanzandosi in mezzo della scena,
con atto di suprema dignità)*

Or tutti a me ! La donna che fu mia
l'estremo oltraggio al nome mio recò !

*(s'avanzant au milieu de la scène,
avec un geste de dignité suprême)*

Maintenant tous vers moi ! La femme qui fut la mienne
a causé à mon nom un outrage extrême !

*(va verso la cella funeraria ed alza le cortine.
Laura apparisce vestita di bianco,
stesa sul suo letto di morte. La cella è
rischiarata da molti doppiieri)*

*(il va vers la cellule funéraire et lève le rideau
Laura apparaît vêtue de blanc
étendue sur son lit de mort; la cellule
est éclairée par de nombreux candélabres)*

Miratela ! son io che spenta l'ho !

Regardez-la ! C'est moi qui l'ai tuée !

ENZO

*(si slancia, brandendo il pugnale,
ma è trattenuto dalle guardie)
Carnefice !*

*(il s'élance, en brandissant son poignard
mais il est retenu par les gardes)
Bourreau !*

GIOCONDA E CIECA

Sventura !

Malheur !!

CORO

Orror !

Quelle horreur !

*(Gioconda corre verso Enzo che
viene trascinato dalle guardie.
Barnaba afferra per la mano la Cieca
e, giovandosi della confusione, la
spinge entro una porta segreta.
Alvise resta immobile presso la cella
funeraria, additando il cadavere di Laura.
Gli invitati si atteggiano ad espressioni
di raccapriccio, di sdegno e di pietà)*

*(Gioconda court vers Enzo qui
est entraîné par les gardes.
Barnaba saisit l'Aveugle par la main
et profitant de la confusion, il la
pousse dans une porte secrète.
Alvise reste immobile près de la cellule
funéraire, montrant le cadavre de Laura.
Les invités ont des attitudes et des expressions
d'horreur, de mépris et de pitié)*

L'atrio d'un palazzo diroccato nell'isola della Giudecca. Nell'angolo di destra, un paravento disteso, dietro il quale sta un letto. Un gran portone di riva nel fondo da cui si vedrà la laguna e la piazzetta di San Marco illuminata a festa. Una immagine della Madonna ed una croce appesa al muro. Un tavolo, un canapè, sul tavolo una lucerna e una lanterna accese, un'ampolla di veleno, un pugnale. Sul canapè, vari adornamenti scenici di Gioconda. A destra della scena, una lunga e buia calle.

L'atrium d'un palais délabré dans l'île de la Giudecca. Dans l'angle droit un paravent étendu, derrière le quel se trouve un lit. Un grand portail sur la rive au fond d'où on verra la lagune et la petite place de Saint Marc en état de fête. Un image de la Vierge et une croix pendue au mur. Une grande table, un canapé, sur la table une lampe à huile et un lanterne allumées, une ampoule de poison, un poignard. Sur le canapé divers ornements scéniques de Gioconda. A droite de la scène, une longue et sombre ruelle.

Scena prima

Scène 1

Gioconda sola, cupamente assorta ne' suoi pensieri.

Gioconda seule, sombrement absorbée dans ses pensées.

[Preludio, Scena ed Aria]

(intanto dal fondo della calle si avanzano due uomini che portano in braccio Laura avvolta in un mantello nero. I Cantori battono all'uscio. Gioconda si scuote e va ad aprire. Entrano)

(Pendant ce temps du fond de la rue s'avancent deux hommes qui portent Laura dans leurs bras,, enveloppée dans un manteau noir. Les chantres frappent à la porte. Gioconda se secoue et elle va ouvrir. Ils entrent.)

GIOCONDA

Nessun v'ha visto ?

Personne ne vous a vus ?

CANTORE

Nessuno.

Personne.

GIOCONDA

Sul letto la deponete.

Déposez-la sur le lit.

(Gioconda va al paravento. Laura è deposta sul letto)

(Gioconda va au paravent. Laura est déposée sur le lit)

CANTORE

Ad un'occulta riva
sbarcati siam per evitar gl'incontri.

Nous avons débarqué sur une rive cachée
pour éviter les rencontres !

GIOCONDA

Sta ben. E quando fu sepolta ?

C'est bien. Et quand fut-elle ensevelie ?

CANTORE

A vespro.

En soirée.

GIOCONDA

E quanto tempo giacque ?

Et combien de temps y est-elle restée ?

CANTORE

In circa un'ora.

Environ une heure.

GIOCONDA

Era vasto l'avel ?

Et le tombeau était-il grand ?

CANTORE

Vasto.

Grand.

(i Cantori trasportano Laura dietro il paravento)

GIOCONDA

I compagni
verranno questa notte?

CANTORE

Sì.

GIOCONDA

Ecco l'oro
che vi promisi.

CANTORE

No 'l vogliam... gli amici
prestan opra da amici.

GIOCONDA

(mutando accento e supplicando)
O pïetosi,
per quell'amor che v'ha creati,
grazia vi chiedo. Nella scorsa notte
mi scompariva la mia cieca madre,
già disperata la cercai, ma invano.
Deh ! scorrete le vie, le piazze, e l'orme
della mia vecchierella... Iddio v'insegni.
Doman, se la trovate, a Canareggio
v'aspetterò. Quest'antro di Giudecca
fra brev'ora abbandono.

CANTORE

A noi t'affida.

*(Gioconda stringe ad essi la mano :
essi escono da dove sono entrati)*

(Les chantres transportent Laura derrière le paravent)

37

Vos compagnons
viendront-ils cette nuit ?

Oui.

Voilà l'or
que je vous ai promis.

Nous ne le voulons pas... les amis
donnent leur aide en amis.

(en changeant d'accent et en suppliant)

Oh vous qui êtes remplis de pitié
pour cet amour qui vous a créés,
je vous demande une grâce. La nuit dernière
ma mère aveugle a disparu à mes yeux,
je l'ai déjà cherchée désespérée, mais en vain.
Ah ! Parcoure les rues, les places, les traces
de ma petite vieille... Que Dieu vous apprenne.
Demain, si vous la trouvez, je vous attendrai
à Canareggio. Cet antre de la Giudecca
je vais bientôt l'abandonner.

Fie-toi à nous.

Scena seconda Scène 2

Gioconda sola.

GIOCONDA

*(sola presso il tavolo guarda il pugnale,
lo tocca, poi prende l'ampolla del veleno).*

Suicidio !... In questi
fieri momenti
tu sol mi resti,
e il cor mi tenti.
Ultima voce
del mio destin,
ultima croce
del mio cammin.

E un dì leggiadre
volavan l'ore ;
perdei la madre,
perdei l'amore,
vinsi l'infausta
gelosa febre !
or piombo esausta
fra le tenèbre !

Tocco alla mèta...
domando al ciel
di dormir queta
dentro l'avel...

*(Seule près de la table elle regarde le poignard,
elle le touche, puis prend l'ampoule du poison).*

Suicide ! En ces
moments féroces
toi seul me reste,
et tente mon coeur.
Dernière voix
de mon destin,,
dernière croix
de mon chemin

Et un jour charmant
volaient les heures ;
j'ai perdu ma mère
j'ai perdu mon amour.
J'ai vaincu la malheureuse
fièvre de la jalousie !
Maintenant je tombe épuisée
dans les ténèbres !

Je touche au but...
je demande au ciel
de dormir paisible
dans mon tombeau...

[Duettino, Scena e Terzetto]

GIOCONDA

(guardando ancora l'ampolla)

Ecco il velen di Laura, a un'altra vittima
era serbato ! io lo berrò ! ~ Quand'esso
questa notte qui giunga, io non vedrò
il loro immenso amplesso ;
ma chi provvede alla lor fuga ?... ah ! no !

(getta il veleno sul tavolo)

No, tentator, lungi da me ! conforta
anima mia, le tue divine posse !
Laura è là... là sul letto... viva... morta...
no 'l so... Se spenta fosse !!!
Io salvarla volea, mio dio, lo sai !
Pur, s'ella è spenta ! ?... un indistinto raggio
mi balena nel cor... vedom... coraggio.

(prende la lanterna, fa per avviarsi al letto

e poi si pente). No... no... giammai, giammai !

No, non mi sfugga questo dubbio arcano !

Ma s'ella vive ? ebbene... Laura è in mia mano...

(biacamente), siam soli. ~ È notte. ~ Né
persona alcuna saper potria... profonda è la laguna..

UNA VOCE

(lontana sull'acqua)

Ehi ! dalla gondola,
che nuove porti ?

ALTRA VOCE

(più lontana)

Nel Canal Orfano
ci son de' morti !

GIOCONDA

Orror ! orror ! orror !!!

Sinistre voci ! illuminata a festa

splende Venezia nel lontano... in core

già si ridesta

la mia tempesta

immane ! furibonda !

O amore ! Amore !!

Enzo ! pietà !

*(al culmine della disperazione si getta
accanto al tavolo)*

(regardant encore l'ampoule)

38

Voilà le poison de Laura, il était réservé
à une autre victime ! Je le boirai ! -Quand lui arrivera
ici, je ne verrai pas
leur immense étreinte ;
Mais qui va pourvoir à leur fuite ?... Ah ! Non !

(Elle jette le poison sur la table)

38

Non, tentateur, loin de moi ! Conforte,
mon âme, tes divines puissances !
Laura est là... là sur le lit... vivante... morte...
je ne sais pas... Si elle était morte !!!
je voulais la sauver, mon dieu, tu le sais !
Pourtant si elle s'est éteinte ? ;; Un rayon indistinct
jaillit dans mon coeur... voyons... courage.

(elle prend la lanterne, et est sur le point de s'approcher du lit

et puis se repent) Non... non... jamais... jamais...

Non que s'en aille ce mystérieux doute

Mais si elle vit ? Laure est dans ma main...;

(de façon mauvaise). Nous sommes seules -Il fait nuit -
et personne ne pourra savoir... La lagune est profonde.

(Au loin sur l'eau)

Eh ! de la gondolee
quelle nouvelle apportes-tu ?

(Plus lointaine)

Dans le Canal Orfano
il y a des morts !

Horreur ! Horreur ! Horreur !!!

Voix sinistres ! En état de fête

Venise resplendit au lointain... dans mon coeur

se réveille déjà

ma tempête

immense ! furibonde !

Oh amour ! Amour !!

Enzo ! Pitié !!

*(au comble du désespoir elle se jette
à côté de la table)*

Scena terza

Scène 3

*Intanto si vedrà Enzo venir dalla calle,
trova la porta socchiusa, entra.*

ENZO

Gioconda !

Gioconda !

GIOCONDA

Enzo !... sei tu !

Enzo ! C'est toi !

ENZO

(cupamente)

Dal carcere

m'hai tratto ; e i miei legami

sciogliesti, e armato e libero

qui son. Da me che brami ?

(sombement)

De la prison

on m'a tiré, on a dénoué

mes liens, et armé et libre

je suis ici. Que désires-tu de moi ?

GIOCONDA

Da te che bramo ? ahi ! misera !

Ce que je désire de toi ? Ah ! Malheureuse !

Ridarti il sol, la vita !
la libertà infinita !
la gioia e l'avvenir !
l'estatico sorriso,
l'estatico sospir !
l'amor... il paradiso !!
(Gran dio ! fammi morir !)

Te redonner le soleil, la vie !
la liberté infinie !
la joie et l'avenir !
le sourire extatique,
le soupir extatique !
l'amour... le paradis !!!
(Grand dieu ! Fais-moi mourir !)

ENZO

Donna ! col tuo delirio
tu irridi a un moribondo,
per me non ha più balsami
l'amor, né raggi il mondo.
Addio...

Femme avec ton délire
tu ramimes un moribond,
pour moi l'amour n'a plus
de baumes, ni le monde de rayons.
Adieu...

GIOCONDA

Che fai ?

Que fais-tu ?

ENZO

Non chiedere.

Ne le demande pas.

GIOCONDA

(*afferrandolo*)

Resta... M'ascolta.

(*le saisissant*)

Reste... Ecoute-moi.

ENZO

(*svincolandosi*)

Cessa.

(*en se dégageant*)

Arrête.

GIOCONDA

Tu vuoi morir per essa !

Tu veux mourir pour elle !

ENZO

Sì, sul suo santo avel
baciare anco una volta
la povera sepolta.

Oui, sur son saint tombeau
embrasser encore une fois
la pauvre femme ensevelie.

GIOCONDA

(*con ironia*)

Ebben, corri al tuo voto,
eroe mesto e fedel !
L'avel di Laura è vuoto ;
io l'ho rapita !

(*avec ironie*)

Eh bien, cours vers ton vœu,
héros triste et fidèle !
Le tombeau de Laura est vide :
Je l'ai enlevée !

ENZO

Oh ciel !
o, menti, menti...

Oh ciel !
Tu mens, tu mens...

GIOCONDA

(*accennando alla croce appesa al muro*)

Giuro su quella croce.

(*montrant la croix pendue au mur*)

Je le jure sur cette croix.

ENZO

No : la bestemmia atroce
tergi dal labbro impuro !
di' che hai mentito !

Non ; purifie de ce blasphème atroce
tes lèvres impures !
d!s que tu as menti !

GIOCONDA

(*con fierezza, poi supplichevole*)

Il vero
dissi ! il furor... deh ! frena.

(*avec fierté, puis suppliante*)

J'ai dit
la vérité ! La fureur... Ah ! arrête.

ENZO

O furibonda iena
che frughi il cimitero !
O maledetta Eumenide

Oh hyène furibonde
qui fouille les cimetières !
Oh maudite Euménide

gelosa della morte,
dimmi ove celi l'angelo
mio dalle guance smorte.
Parla ! o in quest'ora lugubre
convien che qui tu muoia...

jalouse de la mort,
dis-moi où tu caches mon ange
aux joues pâles.
Parle ! Conviens de mourir ici
dans ces heures lugubres ...

*(sguainando il suo pugnale e
afferrando Gioconda)*

*tdégaînant son poignard et
saisissant Gioconda)*

GIOCONDA

(Oh gioia ! m'uccide !)

(Oh joie ! il me tue !)

ENZO

I tenebrori
del tuo mister saprò.
Parla...

Je connaîtrai
les grandes ténèbres de ton mystère ...
Parle...

GIOCONDA

No.

Non.

ENZO

Parla...

Parle...

GIOCONDA

No.

Non.

ENZO

Ebben... infame...

Eh bien... infâme

(per ferirla)
muori !...

(Il va la frapper)
Meurs !

Scena quarta

Scène 4

Laura, Gioconda ed Enzo.

LAURA

(dall'alcova)
Enzo !

(de l'alcôve)
Enzo !

ENZO

Chi è là ?

Qui est là ?

GIOCONDA

(atterrita)
(Mio dio !)

{atterrée)
(Mon dieu !)

LAURA

(comparendo)
Enzo ! amor mio !
Ah il cor mi si ravviva.
Respiro all'aura...
Enzo, vieni... sei tu, vieni... son viva !

(apparaissant)
Enzo ! mon amour !
Ah mon coeur se réveille
Je respire au grand air...
Enzo, viens... C'est toi, viens... Je suis vivante !

ENZO

(slanciandosi, abbracciando Laura)
Laura ! ciel ! non deliro ! Viva ! Ah... Laura ! Laura !

(s'élançant, et embrassant Laura)
Laura ! Ciel ! je ne délire pas ! Ah !... Laura ! Laura !

GIOCONDA

(avviluppandosi la testa nel suo manto)
(Nascondi i, o tenèbra !)

(enveloppant sa tête dans son manteau)
(Cache-moi ! Oh ténèbres !)

LAURA

(guardando verso Gioconda)
Ahimè ! quell'ombra
è Alvisè... fuggi...

(regardant vers Gioconda)
Hélas ! Cette ombre
c'est Alvisè... fuis...

ENZO

No, il terror disgombra.

Non dissipe ta terreur.

41

LAURA

(avvicinandosi, riconosce Gioconda che si sarà scoperta)

Sei tu ? costei salvò la vita a me.

(s'approchant, elle reconnaît Gioconda qui a découvert son visage)

C'est toi ? Cette femme m'a sauvé la vie.

ENZO

Fanciulla santa !

Sainte enfant !

LAURA E ENZO

Ch'io mi ti prostri ai piè !

Que je me prosterne à tes pieds !

(cadono in ginocchio davanti a Gioconda)

(ils tombent à genoux devant Gioconda)

VOCI

(lontane)

Te n' va', serenata,
per l'aura serena,
te n' va', cantilena,
per l'onda incantata.
Udite le blande
canzoni vagar.

Il remo ci scande
gli accordi sul mar.

Il canto è la vita,
di sogni si pasce,
ai sogni c'invita,
nei sogni rinasce,
d'un'anima ignota
è l'eco fedel,
l'estrema sua nota
si perde nel ciel !

(lontaines)

Tu t'en vas, sérénade,
dans la brise sereine,
tu t'en vas, cantilène
sur les eaux enchantées.
Ecoutez errer
les douces chansons.

La rame scande
nos accords sur la mer.

Le chant c'est la vie,
il se nourrit de rêves,
il nous invite aux rêves
il renaît dans les rêves
il est l'écho fidèle
d'une âme inconnue
sa dernière note
se perd dans le ciel !

GIOCONDA

(con calma dolcissima)

Questa canzone ti rammenti, o Laura ?

È la canzone della tua fortuna.

Essa viene ver noi. Attenti udite,
fratelli miei, quei rematori in salvo
v'addurrà questa notte. Per la fuga
tutto provvidi cautamente. Alzate
le vostre fronti, ch'io veda il sorriso
ch'io vi creai. No, d'attristar Gioconda
più non temete... amatevi...
ho il cuore rassegnato.
Nessuno qui è colpevole,
so che l'amore è un fato !

(avec un calme très doux)

Tu te souviens de cette chanson, oh Laura ?

C'est la chanson de ta fortune.

Elle vient vers nous. Attention écoutez,
mes frères, ces rameurs saufs
vous conduiront cette nuit. Pour votre fuite
j'ai tout prévu prudemment. Levez
vos fronts, que je voie le sourire
que je voua ai créé. Non ne craignez plus
d'attrister Gioconda... Aimez-vous...
J'ai le coeur résigné.
Personne ici n'est coupable
Je sais que l'amour est un destin !

LAURA E ENZO

(al colmo della commozione)

Oh benedetta !

(au comble de l'émotion)

Oh, bienheureuse !

GIOCONDA

(sempre con maggior fretta)

Basta, il tempo fugge
La barca s'avvicina... i miei compagni
vi condurrà prima dell'alba al lido
dei Tre Porti... ed appena giunti a terra
domanderete due corsieri, e lesti,
verso Aquileia drizzerete il volo,
e di là poco lunge il sol d'Iliria
vi splenderà liberamente in viso.
Tu per lenir il trepido viaggio

(toujours avec plus de hâte)

Cela suffit, le temps s'enfuit !
la barque s'approche... mes compagnons
vous conduiront avant l'aube au rivage
des Trois Ports.... et à peine arrivés à terre
vous demanderez deux coursiers, et vite
vers Aquileia vous dirigerez votre vol,
et de là le sol d'Ilirie ne sera pas loin
il vous illuminera librement le visage.
Toi, pour adoucir le trépidant voyage

gli narrerai la tua ventura. Addio...
ecco la barca... il mio mantel t'asconda.

*Si vede la barca dei Cantori che s'arresta alla riva.
Gioconda si toglie il mantello di dosso e copre Laura.*

GIOCONDA

(scorge al collo di Laura il rosario)
Che vedo là ! Il rosario ! oh sommo dio !
così dicea la profezia profonda :
A te questo rosario
che le preghiere aduna...
io te lo porgo, accettalo,
ti porterà fortuna...

E così sia ! Quest'ultimo
bacio che il pianto inonda
v'abbiate in fronte, è il povero
bacio del labbro mio.
Talor nei vostri memori
pensieri alla Gioconda
date un ricordo. Amatevi
Lieti vivete... Addio !

LAURA E ENZO

Sulle tue mani l'anima
tutta stempriamo in pianto
No, mai su queste lagrime
non scenderà l'oblio.
Ricorderem la vittima
del sacrificio santo.
Ti benedican gli angeli,
addio... Gioconda. ~ Addio...

*(sull'ultimo verso Laura ed Enzo avranno
già un piede sulla barca. Partono. Pausa)*

tu lui conteras ton aventure. Adieu...
voici la barque. Que son manteau te cache.

*On voit la barque des chantres qui s'arrête sur le rivage.
Gioconda enlève son manteau et couvre Laura.*

(elle découvre au cou de Laura le rosaire)

Que vois-je là ! Le rosaire ! Oh grand dieu !
ainsi disait la prophétie profonde :
à toi ce rosaire
qui rassemble les prières...
Je te le donne, accepte-le,
il te portera fortune....

Qu'il en soit ainsi ! Ce dernier
baiser que les larmes inondent
prenez-le sur le front, c'est le pauvre
baiser de mes lèvres.
Donnez parfois un souvenir
à la Gioconda dans vos mémoires.
Aimez-vous... Vivez heureux...
Adieu !

Sur tes mains nous imprimons
notre âme en pleurs.
Non jamais sur ces larmes
ne descendra l'oubli.
Nous nous souviendrons de la victime
du sacrifice saint !
Que les anges te bénissent,
Adieu... Gioconda - Adieu...

*(Sur le dernier vers, Laura et Enzo auront
déjà un pied dans la barque. Ils partent. Pause)*

Scena quinta

Scène 5

*Gioconda sola, poi Barnaba nella calle.
[Scena e Duetto finale]*

GIOCONDA

(afferra l'ampolla del veleno)
Ora posso morir. Tutto è compiuto :
Ah no ! mia madre ! aiuto !
aiuto, o santa vergine !
Troppi dolori sovra un solo cuore !
Vo' ricercar mia madre !... Oh ! mio terrore !

(colta da un pensiero improvviso)
Il patto or mi rammento ! Ah ! la paura
di Barnaba m'agghiaccia
Qui riveder l'orribile sua faccia !

(corre all'immagine della madonna e si prostra)
Vergine santa, allontana il demon !!

BARNABA

*(viene dalla calle, si ferma alla porta socchiusa
e sta spiando)*
Il ciel s'oscura.
Scompare la luna.

BARNABA

Prega ! ed essa non sa qual testimonio
dell'orazion la guarda.

GIOCONDA

Vergine santa, allontana il demonio...
Ebben, perché son così affranta e tarda
la fuga è il mio riscatto !

Scène et Duo final

(elle saisit l'ampoule du poison)

Maintenant je peux mourir. Tout est accompli :
Ah non ! ma mère ! à l'aide !
à l'aide, oh sainte Vierge !
trop de douleurs sur un seul coeur !
Je veux rechercher ma mère ! Oh ! ma terreur !

(saisie par un idée improvisée)

Je me souviens du pacte ! Ah ! la peur
de Barnaba me glace
de revoir ici son horrible visage !

(elle court vers l'image de la madone et se prosterne)
Sainte Vierge, éloigne le démon !!

*(Il vient de la ruelle, s'arrête à la porte entrouverte
et il épie)*

Le ciel s'obscurcit.
La lune disparaît.

Elle prie ! et elle ne sait pas quel témoin
de sa prière la regarde.

Vierge sainte, éloigne le démon...
Eh bien, puisque je suis si libérée et lente
la fuite est mon refuge !

BARNABA

(Ah ! vuol fuggir...)

(Ah ! tu veux fuir...)

43

Scena sesta**Scène 6**

Gioconda e Barnaba.

*Mentre Gioconda fa per fuggire,
s'incontra con Barnaba che spalanca
l'uscio ed entra.*

*Tandis qu Gioconda va s'enfuir
elle se trouve devant Barnaba qui ouvre
tout grand la porte et entre.*

BARNABA

(terribilmente)

Così mantieni il patto ?

(D'une façon terrible)

Est-ce ainsi que tu as conservé le pacte ?

GIOCONDA

*(prima atterrita, poi con coraggio supremo
sino alla fine)*

Sì, il patto mantengo, ~ lo abbiamo giurato,
Gioconda non deve ~ quel giuro tradir.
Che iddio mi perdoni ~ l'immenso peccato
che sto per compir !

*(D'abord atterrée, puis avec un courage suprême
jusqu'à la fin)*

Oui, je maintiens le pacte - nous avons juré
Gioconda ne doit pas trahir ce serment
Que Dieu me pardonne l'énorme péché
que je vais commettre !

BARNABA

(Ebbrezza ! delirio ! ~ Mio sogno supremo
ti colgo e repente ~ quest'arido cuor
s'inonda di gioia ! ~ Già palpito e tremo
ai rai dell'amor !)

(Ivresse ! Délire ! - Mon rêve suprême
je vais le réaliser et soudain mon coeur aride
s'inonde de joie ! Déjà je palpite et je tremble
aux rayons de l'amour).

GIOCONDA

(a Barnaba, che fa per avvicinarsi)

Raffrena il selvaggio ~ delirio ! t'arresta !

(simulando)

(à Barnaba qui va s'approcher)

Réfrène ton sauvage délire ! Arrête-toi !

(en simulant)

Vo' farmi più gaia, ~ più fulgida ancor.
Per te voglio ornare ~ la bionda mia
di porpora e d'or.

Je veux me faire encore plus gaie, plus éblouissante
Pour toi je veux orner ma blonde tête
de pourpre et d'or.

(va ad ornarsi)

Con tutti gli orpelli ~ sacrati alla scena
dei pazzi teatri ~ coperta già son.
Ascolta di questa ~ sapiente sirena,
l'ardente canzon...
T'arresta, che temi ? ~ mantengo il mio detto,
non mento, non fuggo, ~ tradirti non vo'.
Volesti il mio corpo, ~ dimòn maledetto ?
e il corpo ti do !

(elle va s'orner)

Par tous les oripeaux sacrés pour cette scène
des théâtres fous - je suis déjà couverte.
Ecoute de cette savante sirène
l'ardente chanson...
Arrête-toi, que crains-tu ? - Je tiens ma parole,
je ne mens pas, je ne fuis pas - je ne veux pas trahir.
Tu as voulu mon corps - démon maudit ?
et je te donne mon corps !

*(si trafigge nel cuore col pugnale che avrà
raccolto furtivamente nelle vesti adornandosi
e piomba a terra come fulminata)*

*(elle se transperce le coeur avec le poignard qu'elle
avait furtivement pris en ornant ses vêtements
et ell tombe à terre comme foudroyée)*

BARNABA

Ah ! ferma !... irrision !... ebbene... or tu...
m'odi... e mori dannata -

Ah arrête ! ... Dérision !... eh bien... Maintenant toi.
tu me hais... et tu meurs damnée

*(curvandosi sul cadavere di Gioconda
e gridandogli all'orecchio con voce furibonda)
Ier tua madre m'ha offeso ! lo l'ho affogata !
Non ode più !!*

*Se penchant sur le cadavre de Gioconda
et lui criant à l'oreille d'une voix furibonde)*

Hier ta mère m'a offensé ! Je l'ai noyée !
Elle n'entend plus !!!!

*(esce precipitosamente e scompare
nelle tenebre della calle)*

*(Il sort précipitamment et disparaît
dans les ténèbres de la ruelle)*

FINE DELL'OPERA

FIN DE L'OPERA

